

Les interventions « police et conseillère en santé mentale » fonctionnent



Page 3

L'Église s'adapte : assister à la messe en mode virtuel



Page 7

Les universités veulent toutes desservir les francophones!



Pages 3 et 6

Ici, c'est aussi ailleurs avec Jean-Philippe et Birgit!



Page 17

LIQUIDATION !

2020 Ford Fusion SE

Pour seulement **189,99 \$** + TVH

Il reste 4 Fusion en inventaire! Faites vite!

* Achat 84 mois aux deux semaines # Stock 20-17

888 362-4011 Hearst • 888 335-8553 Kapuskasing • Lecoursmotorsales.ca

Un budget passablement identique à 2020 pour la Bibliothèque

Par Jean-Philippe Giroux

Le conseil municipal a approuvé et adopté le budget de la Bibliothèque publique de Hearst pour l'année 2021, équivalent à une somme de 288 600 \$, soit 2 100 \$ de moins qu'en 2020. La différence budgétaire se justifie par la perte des revenus personnels de la Bibliothèque tels que la baisse des frais d'imprimerie, des frais de photocopies et des pénalités pour les retards d'emprunt. La pandémie a eu un impact financier sur les revenus de la Bibliothèque. Cette dernière a amassé 2 000 \$ en collecte de fonds pour la nouvelle année,

900 \$ de plus que l'année précédente. Néanmoins, cet argent n'a pu compenser les pertes en revenus : 100 \$ de moins en vente de matériel, 2 100 \$ de moins en photocopies, 900 \$ de moins en frais d'imprimerie et 2 600 \$ de moins pour les retards d'emprunt.

Toutefois, la Bibliothèque devrait recevoir le même montant en subventions gouvernementales, avec 12 700 \$ au niveau provincial et 4 700 \$ de la part du fédéral. De plus, la Municipalité allouera 3 200 \$ de plus à la Bibliothèque en subvention

municipale pour l'année 2021.

Les salaires de base de la Bibliothèque ont diminué de 3 200 \$ en 2021, par rapport au budget de 2020. En même temps, le prix du loyer de l'établissement a augmenté de 1 300 \$.

Aucune dépense ne sera réservée aux activités des enfants, pour une seconde année d'affilée. Pour 2021, la Bibliothèque investira 1 000 \$ de plus en ressources

web et 1 000 \$ de moins pour l'achat de périodiques. Elle dépensera 16 000 \$ sur la bonification de sa collection de livres, soit un montant de 1 000 \$ de surplus comparativement à l'année précédente.

En outre, elle a réservé 700 \$ en déboursement pour les frais de voyage en 2021. L'année d'avant, le total était de 5 000 \$.

Budget 2019	Réel 2019	Budget 2020	Réel 2020	Budget 2021
275 000 \$	286 403 \$	290 700 \$	280 549 \$	288 600 \$

Près de 60 000 \$ pour amener de la vie au centre-ville

Par Jean-Philippe Giroux

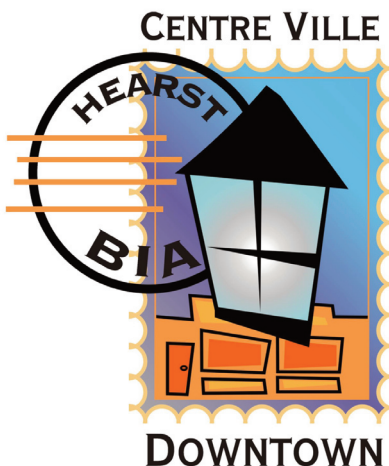
La Ville de Hearst dépensera 58 675 \$ pour entretenir et assurer la gestion des opérations et des projets du Centre-Ville de Hearst. Le budget 2021 dédie des montants spécifiques pour les activités de Noël et l'aménagement des rues durant les mois d'été afin de rendre le centre-ville plus attrayant et festif, selon la saison.

La plus grande partie du budget est consacrée à l'entretien du centre-ville, avec un total de

21 200 \$ en dépenses, ce qui inclut le nettoyage communautaire, 7 500 \$; l'arrosage des fleurs, 6 000 \$; et l'installation des décorations de Noël, 4 000 \$. De plus, il y a des projets complémentaires qui couteront 17 000 \$, soit les décorations de Noël à 4 000 \$ et les banderoles d'été et d'hiver à 5 000 \$. Au total s'ajoutent 20 475 \$ en dépenses opérationnelles, soit les frais d'administration, la comptabilité, la publicité

générale et la promotion des activités de Noël.

Pour équilibrer son budget, le Centre-Ville de Hearst (BIA) compte tirer 33 275 \$ de ses membres. Le reste de l'argent viendra des contributions municipales, telles que les activités d'été, ainsi que d'autres sources de revenus, dont les ventes des arbres et arbustes ainsi que les produits de kiosque.



À la recherche de l'emblème du centenaire

Par Jean-Philippe Giroux

Depuis la fin du mois de janvier, le Département économique (DÉ) de Hearst cherche un logo pour les célébrations du centenaire de la ville. Une demande a été faite auprès de la communauté pour la création d'un croquis de ce qui pourrait devenir le logo emblématique de tout ce qui est relatif au 100e anniversaire de l'histoire de la ville.

La date de clôture pour proposer un logo est le 22 mars. Le DÉ attribuera une somme de 1 000 \$ au gagnant de la part du Comité organisationnel du centenaire de Hearst.

Le DÉ a obtenu neuf soumissions

jusqu'à présent et n'en acceptera aucune après la date limite. Le concours est ouvert à tous les membres de la communauté. L'invitation a été lancée dans les écoles et le comité accepte des dessins réalisés en groupe. « Le présent concours a pour but d'inclure les membres de la communauté dans la création du logo », dit Maimouna Diakhate, représentante du DÉ de Hearst. Les participants ne pourront faire partie du comité de sélection. L'artiste choisi devra céder son droit d'auteur à la Corporation de la Ville de Hearst. Le logo sélectionné sera imprimé sur une

myriade de sources et de produits. « On aura des produits du centenaire à vendre et le logo pourra être apposé sur ces

produits-là », dit-elle, ajoutant qu'il pourra aussi se trouver sur les plaques que le comité va changer.



Photo : www.entitymag.com



**MEUNIER
CARRIER**
— LAWYERS —

151, AVENUE SECOND
TIMMINS, ON P4N 1E8
TÉL: 705-531-5500
WWW.MCLAWYERS.CA
RETROUVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK

ACCIDENTS - BLESSURES CORPORELLES
PREMIÈRE CONSULTATION GRATUITE
SERVICES BILINGUES
RENDEZ-VOUS À HEARST DISPONIBLE



Kenneth Ciupka, B.A., J.D. Jay Meunier, B.A. (Hons), LL.B. David Carrier, B.A. (Hons), J.D.
kciupka@mclawyers.ca jmeunier@mclawyers.ca dcarrier@mclawyers.ca

« On travaille de mieux en mieux en équipe avec les policiers » - Chantal Ouellette

Par Jean-Philippe Giroux

L'Équipe mobile d'intervention en situation de crise (ÉMISC), une coalition qui associe un agent de police à une conseillère en santé mentale pour intervenir rapidement lors des appels impliquant des problèmes de santé mentale ou de toxicomanie, est de plus en plus active dans le district de Cochrane depuis la deuxième vague de la pandémie.

La demande a augmenté dans les derniers mois et les restrictions imposées par la pandémie n'ont pas limité le travail de l'ÉMISC puisque les interventions se font obligatoirement en personne. « Ça ne change pas grand-chose pour l'équipe mobile parce qu'on répond toujours aux situations de crise », précise la conseillère en situation de crise, Chantal Ouellette.

Durant la première vague, la conseillère n'a pu travailler au poste de police. Elle était obligée de travailler à la maison et d'attendre de recevoir l'appel de la police afin de se déplacer. Depuis, elle a un bureau au poste et se sent bien intégrée au sein du détachement de la Baie James de la Police provinciale de l'Ontario. « Je suis juste à côté d'eux », dit-elle. « C'est facile pour eux d'entrer dans mon bureau. On jase de ce qui se passe. On a souvent des clients qui sont répétitifs. On vient qu'on les connaît, on sait quoi faire. L'équipe devient de plus en plus forte parce qu'on apprend à travailler ensemble. » Dans certaines situations, la présence d'une intervenante a apporté un soulagement, surtout pour ceux qui ont eu des

expériences négatives avec la police dans le passé. Mais, en général, les gens réagissent bien à l'interpellation des officiers, calmant même certaines personnes en détresse. « Je trouve que les deux se complètent bien. Moi, je suis capable d'entrer et faire l'intervention et ils sont capables d'assurer la sécurité du client et de moi-même », précise la conseillère. Mme Ouellette dit que l'éducation auprès de la force policière continue toujours afin de sensibiliser les officiers au travail de l'ÉMISC. Elle doit informer tous les nouveaux policiers des procédures à suivre ainsi que rappeler aux officiers en fonction qu'ils peuvent avoir recours à leur service d'intervention.

La communauté a son rôle à

jouer. La conseillère essaie d'informer le plus possible la population du service, pour que les gens demandent à la police de faire appel à l'équipe mobile. « Des fois, c'est difficile pour les gens de comprendre que ce n'est pas n'importe qui qui peut être référé au programme », dit-elle, expliquant que seuls les policiers peuvent la contacter pour qu'elle puisse intervenir.

Avec l'appui des Services de counselling Hearst-Kapuskasing-Smooth Rock Falls et du Réseau local d'intégration des services de santé du Nord-Est, l'ÉMISC a su traiter entre 150 et 200 demandes d'aide de la part du détachement de la Baie James de la PPO depuis le 1er avril 2020.

Une alliance mise en veilleuse entre l'UdeH et l'UOF

Par Jean-Philippe Giroux

Afin d'agrandir son réseau, l'Université de l'Ontario français (UOF) s'était alliée avec l'Université de Hearst (UdeH) afin de partager des programmes et échanger la main-d'œuvre des deux établissements postsecondaires. Malheureusement, la pandémie a retardé le déroulement du processus qui devait débuter en septembre dernier. D'ailleurs, l'UOF n'a même pas eu

un cycle de recrutement pour promouvoir cette alliance. Dans le plan de l'UOF, l'université torontoise a imaginé un réseau avec les universités qui existent actuellement. L'UdeH, la seule université homogène francophone et autonome de la province, avec sa propre charte, est le premier partenaire de l'UOF. « Elle est, en caractère et en approche pédagogique, très

près de l'Université de l'Ontario français », affirme la présidente du Conseil de gouvernance de l'UOF, Dyane Adam. « Alors, c'était un partenariat naturel pour nous. »

Les difficultés financières de l'Université Laurentienne (UL) posent une certaine inquiétude par rapport au futur de l'éducation postsecondaire en français en Ontario. La présidente de l'UOF dit que le cas de l'UL est unique et qu'il ne faut pas le comparer à la situation financière des autres universités au Canada. « Ce n'est pas parce que la Laurentienne a des difficultés financières que Hearst en a nécessairement. Il faut éviter de faire ces sauts-là », défend la présidente.

Le choix de développer une

université autonome de langue française à Toronto est le sujet de critiques, compte tenu de sa proportion d'anglophones. Cependant, la présidente insiste sur le fait que cette région a une francophonie en nombre ascendant. Selon les projections fondées sur le recensement de 2016, la Région du Grand Toronto (RGT) connaîtra la plus forte croissance démographique, avec une population qui augmentera de 2,6 millions. Toutefois, il n'y a aucune mention quant à la langue officielle de choix de ces émigrants. L'UOF est soucieuse de ne pas multiplier les programmes en français qui existent déjà en Ontario et de développer une approche en fonction des besoins du marché.

COVID-19 : les infections repartent à la hausse en Ontario

Émilie Pelletier - Initiative de journalisme local — Le Droit

Le nombre d'infections de la COVID-19 enregistrées au cours de la journée de mardi est à la hausse, en Ontario.

Le plus récent bilan de la santé publique publié mercredi matin révèle que 1508 cas de COVID-19 ont été enregistrés la veille.

La province compte désormais 1134 cas confirmés du variant britannique de la COVID-19, ainsi que 47 cas du variant sud-africain et 34 du variant brésilien.

En tout, 321 956 cas de COVID-19 ont été répertoriés en Ontario.

Mardi, 14 Ontariens ont perdu la vie en raison du virus. En tout, la COVID-19 a emporté 7187 personnes en province.

Mardi, 741 personnes étaient hospitalisées en Ontario en raison de symptômes de la COVID-19, dont 300 patients aux soins intensifs.

Parmi ceux-ci, 190 avaient besoin

d'un respirateur pour rester en vie.

En foyers de soins de longue durée, un résident et 11 employés ont reçu un diagnostic de COVID-19, mardi.

On déplore le décès de deux nouveaux résidents en raison du virus.

En tout, 3752 résidents et 11 employés de ces établissements ont perdu la vie aux mains du coronavirus en Ontario.

En Ontario, 93,2 % de la population n'a encore reçu aucune dose du vaccin contre la COVID-19.

Néanmoins, la province a administré 58 202 doses mardi, un record depuis que les vaccins sont disponibles au pays.

En tout, un peu plus de 1,3 million de doses ont été octroyées, et 290 659 personnes ont reçu leurs deux doses jugées nécessaires par les fabricants.



2020
RAPPORT D'IMPÔT
PERSONNEL

NOUS SOMMES ICI POUR VOUS!

JFR
JEAN-FRANÇOIS RICHARD, CPA
SOCIÉTÉ PROFESSIONNELLE
COMPTABLE PROFESSIONNEL AGRÉÉ
CHARTERED PROFESSIONAL ACCOUNTANT

Heures d'ouverture
Lundi au vendredi : 9 h à 17 h 30
Du 16 février au 30 avril 2021
* Ouvert sur l'heure du diner *

☎ 705 362-8841
✉ info@jfrcpa.ca
🌐 www.jfrcpa.ca
📱 @JFRCPA

14, 8e Rue | Hearst ON P0L 1N0

Lettre ouverte - Restauration : à quand le retour du 35 % ?

Sylvain Charlebois, professeur et directeur scientifique – Laboratoire de recherche en sciences analytiques agroalimentaires, Université Dalhousie

Ce fut certainement une année à oublier pour la restauration. Les chiffres de Statistique Canada nous ont indiqué cette semaine que les ventes dans le secteur de la restauration ont chuté de 32 %, du quatrième trimestre 2019 au quatrième trimestre 2020. Avant la pandémie, environ 35 % de tout l'argent dépensé par ménage pour la nourriture était en restauration. Au deuxième trimestre 2020, il est passé sous la barre des 20 %, le plus bas taux depuis des décennies. Il se situe maintenant à 24,3 %, le deuxième plus faible pourcentage depuis des décennies.

Même si, dans l'ensemble du pays, la restauration a enregistré moins de 20 faillites depuis août, de nombreux restaurateurs ont fermé ou abandonné leur entreprise.

La pandémie, aussi cruelle qu'elle soit, a volé les rêves de nombreux entrepreneurs et chefs cuisiniers. Déchirant, vraiment. Pire encore, un grand nombre de nouveaux Canadiens, qui ont amené leur lot d'innovation et de richesse en cuisine au cours des dernières années, ont dû fermer boutique. Plusieurs étaient des entreprises familiales. Par contre, la COVID-19 pourrait devenir le moment opportun pour le secteur de vivre le grand dérangement dont il avait tant besoin.

Comme beaucoup d'autres secteurs, la restauration a dû se retourner rapidement pour s'adapter, pivoter, se convertir et changer au cours des 12 derniers mois, afin de simplement survivre. Un chamboulement incroyable. Alors que l'industrie sortira de la pandémie avec des cicatrices, l'avenir offre une excellente occasion de redéfinir sa vision et son rôle au sein de notre économie.

Même avec la fin de la pandémie en vue, on ne sait pas si les gens seront à l'aise de sortir et fréquenter à nouveau leurs restaurants préférés. La peur doit être gérée avec soin par les restaurateurs.

Le vide créé par l'exode de plusieurs établissements laissera de la place à plus d'innovation. De nouvelles recettes, de nouvelles cuisines, de nouveaux ingrédients, de nouveaux goûts, de nouvelles façons de servir, de nouveaux designs de restaurant et plus encore. En vivant une période intense de cuisine à la maison, notre littérature alimentaire a changé. Nos attentes aussi. La créativité gastronomique se devra d'être au rendez-vous, et ce, dès le tout début, lorsque la demande refoulée depuis tant de mois fera sortir bien des gens. Mais par la suite, les Canadiens s'attendent à plus et voudront quelque chose de différent.

La pandémie a modifié les règles pour tout le monde, y compris en restauration, et ce genre de phénomène conduit toujours à plus d'innovation.

Pour les travailleurs, le secteur se doit de pouvoir chercher du talent, et de le garder. La restauration pourrait ainsi devenir un choix de carrière au lieu de n'être qu'une opportunité transitoire.

Les salaires et la manière dont les travailleurs sont rémunérés dans cette industrie nécessitent une réflexion urgente. Au cours de la pandémie, le programme a encore été mis de l'avant. Le pourboire

ne peut profiter qu'à quelques-uns. L'expérience et le repas lui-même sont le fruit du travail de nombreuses personnes, pas seulement celui de la serveuse ou du serveur.

Pour rendre le secteur plus attrayant, et par souci d'égalitarisme, la pratique consistant à inclure le pourboire dans les prix, comme il se pratique dans de nombreuses régions du monde, devra être sérieusement envisagée. Il est temps que le secteur offre des conditions intéressantes pour un nombre croissant de personnes qui ont perdu leur emploi en raison de la COVID-19.

On ne sait pas quand les Canadiens et Canadiennes consacreront à nouveau au moins 35 % de leur budget à la restauration. Cela pourrait prendre quelques mois, voire quelques années. Mais comme pour tout, la nouvelle « normalité » reprendra le dessus et la restauration sera sûrement prête.

Sylvain Charlebois

Sourire de la semaine



LES Médias
de l'épinette noire INC.

JOURNAL LE NORD

CINN911.com

Équipe

Steve Mc Innis

Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Marie-Claude Chabot

Directrice adjointe/comptabilité
mmongrain@hearstmedias.ca

Jean-Philippe Giroux

Elsie Suréna

Awa Dembele-Yeno

Charles Ferron

Marie-Mai Barlow

Journalistes

journaliste@hearstmedias.ca

Chloé Villeneuve

Graphiste

cvilleneuve@hearstmedias.ca

Anouck Guay

Distribution
info@hearstmedias.ca

Guy Morin

Collaborateur

Manon Longval

Ventes

vente@hearstmedias.ca

Claire Forcier

Révisseuse bénévole

Suzanne Dallaire Côté

Claudine Locqueville

Chroniqueuses

Sites Web

lejournallenord.com

Journal électronique

lejournallenord.com (virtuel)

Facebook

fb.com/lejournallenord

Membres

APF

apf.ca

613 241-1017

Fondation

Donatien-Frémont

613 241-1017

Canadian Media Circulation

Audit

circulationaudit.ca

416 923-3567

Lignes agates marketing

anne@lignesagates.com

866 411-7487

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648

Hearst (ON) PoL 1N0

705 372-1011

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition. **Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.**

ISSN 1199-0805



La 11 en bref : MoCreebec, projet Great Claybelt et taxes municipales

Par Charle Ferron

Déménagement éventuel à Smooth Rock Falls?

Le chef de la communauté autochtone MoCreebec, Allan Joly, était présent lors de la dernière réunion du conseil municipal de Smooth Rock Falls pour discuter du possible déménagement de la Première Nation dans la ville. Comme les membres de la communauté manquent d'espace en ce moment pour construire de nouvelles maisons à leur endroit actuel, ils souhaitent se déplacer soit à Smooth Rock Falls ou à Moosonee dans un avenir rapproché. Pendant la rencontre de lundi, plusieurs questions ont été posées par les élus au chef Joly, dont le nombre de personnes qui pourraient venir vivre dans la région et les coûts que la Ville devra déboursier pour ce déménagement. Après plusieurs discussions, les élus municipaux de Smooth Rock Falls ont décidé d'attendre leur prochaine réunion pour voter sur le sujet.

Reconsidérer la décision

La Municipalité de Val Rita-Harty

a envoyé une lettre à la Ville de Kapuskasing pour lui demander de revoir sa position par rapport au projet de développement de Great Claybelt. Après avoir discuté à plusieurs reprises à ce sujet lors des dernières rencontres, les conseillers municipaux de la Ville de Kapuskasing ont finalement décidé de ne pas fournir des fonds au projet.

Dans la lettre écrite par l'administration de Val Rita, la mairesse Johanne Baril mentionnait notamment que l'initiative pourrait être bénéfique pour la région, surtout pour augmenter la productivité des fermes locales et pour diversifier l'offre disponible. Malgré tout, au cours de la rencontre de lundi, la conseillère de Kapuskasing Guylaine Scherer a réaffirmé l'intention de la Municipalité de garder sa position dans ce dossier. Le maire Dave Plourde a par la suite expliqué que la Ville souhaite recevoir une confirmation que le projet n'allait pas affecter l'industrie forestière avant de reconsidérer leur point

de vue.

Augmentation des taxes municipales

Pour la première fois au cours des six dernières années, la Ville de Kapuskasing prévoit monter ses taxes municipales de 1 % en 2021. Selon le maire, Dave Plourde, il n'était pas vraiment réaliste pour la Ville de passer une aussi longue période sans avoir une hausse de taxes. Même si les coupures sont nombreuses à chaque année, M. Plourde rappelle que le coût de la vie augmente constamment et que la Ville n'avait pas le choix de les monter éventuellement. D'après lui, l'augmentation de 1 % des taxes municipales représente environ 50 \$ de plus par année pour une propriété ayant une valeur de 150 000 \$.

Gagnants d'un prix prestigieux

Le couple Suzanne et Loyola Sylvain de Moonbeam est le

lauréat du Prix d'excellence en agriculture Pierre Bercier 2021. Le prix a pour objectif de souligner leur apport exceptionnel à la communauté agricole francophone à travers la province. Les deux gagnants vont recevoir leur prix au cours d'une cérémonie virtuelle tenue le 26 mars, lors du congrès de l'Union des cultivateurs franco-ontariens.

Mort suspecte

La police provinciale de l'Ontario enquête présentement sur le décès d'une jeune femme dans la ville de Cochrane. Âgée de 22 ans, Brooke Chapleau a été transportée à l'hôpital par ambulance le 1er mars dernier après une blessure subie chez quelqu'un qu'elle visitait. Le 7 mars, son décès a été constaté après des complications. Les circonstances entourant la mort de la femme font toujours l'objet d'une enquête par la PPO.

Dans l'arène de Queen's Park

Émilie Pelletier - IJL - Le Droit

« Mike Schreiner aux démons... »

En envoyant son courriel, cette semaine, le chef du Parti vert, Mike Schreiner, n'a certainement pas pensé que son titre donnerait l'impression qu'il parle aux démons.

C'est que son titre, Schreiner to demonstrators : let's save Duffins Creek, qui signifie « Schreiner aux manifestants : sauvons Duffins Creek », a été coupé en deux lors de son envoi dans la boîte courriel des journalistes.

Ainsi, la seule partie lisible de son titre, « Schreiner to demons... », laissait présager que l'environnementaliste s'était tourné vers des moyens plutôt sordides pour convaincre le gouvernement Ford de se soucier de l'environnement.

Pas le droit de sermonner le sermonneur

Le mansplaining est une expression qui désigne une situation où un homme explique à une femme quelque chose qu'elle sait déjà, sur un sujet dont elle est experte, en utilisant un ton condescendant. Cette semaine en chambre, le président Ted Arnott a averti le conservateur Steve Clark après

qu'il ait tenté de corriger une déclaration de son interlocutrice néodémocrate Sandy Shaw.

« Merci pour le mansplaining », a poursuivi sarcastiquement la députée. En une fraction de seconde, le président l'a avertie à son tour et lui a ordonné de retirer ses propos, ce qu'elle a fait immédiatement.

« Heureux comme du punch aux fruits »

C'est ainsi que Doug Ford a qualifié les membres des communautés de Premières Nations du Nord de l'Ontario, jeudi, lorsque le gouvernement a décidé de vacciner ces individus contre la COVID-19 en priorité.

Ford répondait à une question du député néodémocrate Sol Mamakwa, qui lui demandait si le gouvernement avait un plan pour vacciner les Autochtones des milieux urbains de la province.

« Les communautés autochtones hors réserves ne sont pas heureuses comme du punch aux fruits quand on parle de la pandémie », a rétorqué le député Mamakwa en réponse au premier ministre.

5 QUESTIONS TO ASK ABOUT YOUR MEDICATIONS

when you see your health care provider

KEEP YOUR MEDICATION RECORD UP TO DATE.

1. CHANGES?

Have any medications been added, stopped or changed, and why?

2. CONTINUE?

What medications do I need to keep taking, and why?

3. PROPER USE?

How do I take my medications, and for how long?

4. MONITOR?

How will I know if my medication is working, and what side effects do I watch for?

5. FOLLOW-UP?

Do I need any tests and when do I book my next visit?

Remember to include:

- ✓ drug allergies
- ✓ vitamins and minerals
- ✓ herbal/natural products
- ✓ all medications including non-prescription products

Ask your doctor, nurse or pharmacist to review all your medications to see if any can be stopped or reduced.

Please return unused or expired medications back to your pharmacy for proper disposal.

Properly disposing medication will help keep them out of the wrong hands, prevent abuse, or accidental ingestion.

SafeMedicationUse.ca www.stayonyourfeet.ca

5 QUESTIONS À POSER À PROPOS DE VOS MÉDICAMENTS

lors d'une consultation avec votre fournisseur de soins

Gardez votre dossier médical à jour.

1. CHANGEMENTS?

Est-ce que des médicaments ont été ajoutés, arrêtés ou changés et pourquoi?

2. CONTINUER?

Quels médicaments dois-je continuer à prendre et pourquoi?

3. USAGE CORRECT?

Comment dois-je prendre mes médicaments et pour combien de temps?

4. SURVEILLER?

Comment vais-je savoir si mes médicaments agissent et quels effets secondaires faut-il surveiller?

5. SUIVI?

Aurai-je besoin de tests et quand dois-je prendre mon prochain rendez-vous?

Rappelez-vous d'inclure :

- ✓ les allergies aux médicaments
- ✓ vitamines et minéraux
- ✓ produits à base de plantes / produits naturels
- ✓ incluant tous les médicaments ainsi que les médicaments sans ordonnance

Demandez à votre médecin, infirmière ou pharmacien de passer en revue tous vos médicaments pour voir s'il faut arrêter ou réduire l'un ou plusieurs de ces médicaments.

Retournez les médicaments inutilisés ou périmés à votre pharmacie pour qu'ils soient éliminés de façon appropriée.

Le fait de disposer adéquatement vos médicaments aidera à les garder hors des mauvaises mains, à prévenir les abus ou l'ingestion accidentelle.

SafeMedicationUse.ca www.stayonyourfeet.ca

Plan de vaccination pour immuniser la population

Par Jean-Philippe Giroux

L'Agence de la santé publique du Canada se prépare à distribuer les vaccins contre la COVID-19 en suivant un plan de trois phases, priorisant les populations les plus vulnérables. Les autorités publiques de la santé s'attendent à avoir suffisamment de vaccins pour tous les citoyens vers la fin du mois de septembre. En date du 15 mars, presque trois millions de doses de vaccin contre la COVID-19 ont été administrées partout au pays.

Plusieurs vaccins contre la COVID-19 ont été approuvés, notamment ceux de Pfizer et de Moderna, et d'autres sont en cours d'examen. Au premier stade, la priorité est de fournir les vaccins aux personnes âgées, aux adultes dans les communautés autochtones où le virus peut avoir un impact plus grave, ainsi

qu'aux travailleurs de la santé de première ligne. Dans le Nord de l'Ontario, les adultes de 80 ans et plus passeront en premier. Au fur et à mesure de la vaccination, les cliniques vont diminuer la limite d'âge par tranches de cinq ans jusqu'à 70 ans.

Lorsque les stocks de vaccins supplémentaires seront disponibles et suffisants pour vacciner les populations vulnérables, une nouvelle partie de la population aura accès aux vaccins : les adultes au sein des communautés autochtones qui n'auront pas reçu un vaccin durant la première phase; les résidents de vie collective tels que les sans-papiers et les membres des établissements correctionnels; les soixantennaires; les premiers intervenants, dont les policiers et les pompiers; les travailleurs

essentiels de première ligne; et les personnes qui travaillent auprès des citoyens à risque élevé de maladie sévère due à la COVID-19.

Arrivés au troisième stade, les vaccins seront disponibles aux citoyens de 16 à 59 ans présentant une condition médicale qui les rendent vulnérables à la COVID-19. De plus, les cinquantennaires pourront graduellement se faire administrer l'un des vaccins. La vaccination est offerte gratuitement à toutes les personnes au Canada qui veulent se faire vacciner. La campagne de vaccination contre la COVID-19 sera terminée vers la fin de 2021. Depuis le début de la pandémie, il y a eu 909 157 cas positifs de COVID-19 au Canada, avec 22 463 décès. Actuellement, il y a 31 674 cas actifs au pays. Le Nord

de l'Ontario demeure en zone orange. « On remarque actuellement dans le Nord un nombre très élevé de cas de COVID-19, une présence alarmante des variants préoccupants et un grand nombre d'éclosions dans les régions des bureaux de santé avoisinants », affirme l'agent de promotion de la santé du Bureau de santé Porcupine, Martin Paul.



Photo : bonjourresidences.com

L'Université de Sudbury rêve de devenir une université de langue française autonome

Par Jean-Philippe Giroux

L'Université de Sudbury, avec l'appui de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), veut devenir une université entièrement francophone. Le Conseil des régents de l'Université de Sudbury a voté en faveur d'une résolution le 11 mars, qui

permettra à l'institution d'être gérée et contrôlée par la communauté francophone de l'Ontario. Le recteur et vice-chancelier de l'Université de Sudbury, John Meehan, dit que l'avenir de l'éducation postsecondaire en français dans le Nord de

l'Ontario est en jeu et que la communauté francophone tient à préserver toute sa gamme de programmes d'études. « L'Université de Sudbury se rend à l'évidence que la seule façon d'y arriver est via le modèle par, pour et avec : par les francophones,

pour les francophones et avec les francophones », proclame M. Meehan.

Nous avons été incapables de joindre le recteur de l'Université de Hearst, Luc Bussièrès, pour connaître ses impressions sur la nouvelle direction de l'Université de Sudbury et les potentielles répercussions sur l'institution locale.

Le président de l'AFO, Carol Jolin, demande aux partenaires des gouvernements de l'Ontario et du Canada d'approuver la transformation institutionnelle de l'Université de Sudbury. « Notre objectif, c'est que les francophones de l'Ontario puissent faire tout leur cheminement scolaire dans la langue de leur choix : le français », dit le président, espérant que la transition se passera dans les plus brefs délais. L'Université de Sudbury ignore le futur de ses programmes au département d'Études autochtones, exclusivement offerts en anglais. De plus, elle ne peut parler de prendre la relève de la programmation en français de l'Université Laurentienne, ni du futur de ses relations avec cette dernière qui s'est déclarée insolvable et placée à l'abri des créanciers le 1er février. « Tout ça, ça reste à négocier, mais la volonté est là », dit le recteur et vice-chancelier.



**Bourse
Caisse Alliance**

**Nos jeunes...
bâtisseurs de bonheur**

- Tu es inscrit.e à un programme postsecondaire?
- Tu es impliqué.e dans un projet communautaire en lien avec la COVID-19?

Présente ta demande de bourse entre le 1^{er} et le 31 mars 2021!
Formulaire disponible à la Caisse ou au caissealliance.com

La réalité de l'Église en virtuel

Par Jean-Philippe Giroux

La cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption, comme plusieurs paroisses à travers le monde, a eu recours à des diffusions virtuelles des célébrations pastorales en temps de pandémie. Les gens n'ont eu accès qu'aux portiques de l'église et du presbytère afin de prendre une copie du bulletin paroissial ainsi que déposer leurs offrandes avant la messe en ligne. Les croyants ont regardé la messe diffusée sur les réseaux sociaux, notamment Facebook et YouTube. La communion s'est faite également en virtuel, sur une base volontaire. « C'est vrai que

le monde a accueilli cette initiative avec joie, surtout les personnes malades qui ne pouvaient se déplacer », exprime le père Duolomane Okamba Itoua de la cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption.

Malgré cet accueil favorable, un nombre croissant d'appels sont reçus pour savoir quand sera la réouverture de l'église. « La pandémie a eu un impact plus négatif que positif parce que les croyants ne peuvent plus vivre pleinement leur foi en communauté avec les autres », dit-il. « On a essayé de faire des messes

virtuelles, mais cela ne suffit pas. »

Il y a eu un assouplissement des mesures sanitaires depuis le 16 février. L'église peut désormais accueillir les croyants à une limite de capacité de 30 %, soit 120 personnes par célébration. Il y a deux personnes à chaque messe qui s'occupent du dépistage. Le masque est obligatoire et il faut respecter les distances. « Il y a des signes pour marquer où les gens peuvent s'asseoir », explique père Duolomane Okamba Itoua, ajoutant qu'une personne nettoie toute

l'église chaque lundi après les célébrations.

Avec les dons qui ont diminué, l'église a perdu une partie de ses finances habituelles. L'assouplissement récent des mesures sanitaires permettra à la cathédrale de reprendre certaines célébrations, telles que les baptêmes et les funérailles.



Photo : hearstdiocese.com

Davantage d'appui financier du fédéral pour l'intégration des nouveaux arrivants

Par Jean-Philippe Giroux

La région du Nord-Est a reçu un financement du gouvernement fédéral au printemps dernier pour mettre en place des services d'établissement qui aideront les nouveaux arrivants et les immigrants à s'intégrer dans les huit communautés du corridor de la route 11, de Hearst à Smooth Rock Falls. Les Services d'établissements du Nord-Est de l'Ontario, un projet subventionné par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, aidera le Nord de l'Ontario à fournir des services de soutien qui manquaient à la région.

Les Services d'établissements du Nord-Est ont eu des fonds en avril dernier pour servir les communautés de la région. « C'est vraiment récent », dit la gestionnaire de programme de l'organisme, Nancy Jacques. « On est super content d'avoir reçu ces fonds pour que les clients du Nord de l'Ontario et les nouveaux arrivants puissent recevoir les services dont ils ont besoin pour s'établir, apprendre à connaître les communautés, rencontrer les gens d'ici et réseauter. »

L'organisme communautaire s'est concentré sur la mise en œuvre du projet et sur les services directs tels que la recherche d'emploi et de logement. Le volet des connexions communautaires est difficile à déployer au virtuel, à cause de la pandémie. Néanmoins, l'équipe essaie de développer les mêmes types de relations avec les membres de la communauté qu'en temps pré-pandémique. « C'est difficile de

s'imaginer des activités de connexions communautaires qui ne seraient pas en face à face », explique-t-elle. « On va devoir être créatif. »

Pour mieux s'intégrer, l'organisme encourage les clients à s'impliquer dans des activités sociales et sportives ainsi que de leur faire visiter des entreprises de base, telle que l'épicerie. L'organisme cherche des bénévoles qui ont le temps et de

l'énergie à partager, en plus du goût de faire connaître les habitudes des gens de la région. « On ne peut pas accueillir quelqu'un dans une communauté sans que les gens de la communauté soient impliqués », dit-elle.

L'organisme est encore dans ses débuts et continue de faire de la sensibilisation pour informer les nouveaux arrivants, qu'ils soient ici depuis peu ou depuis quelques années. La gestionnaire de

programme et son équipe collaborent avec les services communautaires et des employeurs. Deux agents d'établissement offrent des services directs et deux autres personnes s'occupent des services indirects, dont la planification et le réseautage. « On a une superbe équipe », affirme-t-elle. « Je suis bien entourée. C'est plus que suffisant, je te dirais. »

Gagnez / Win 1 000 \$

Concours de logo du centenaire

Date de clôture : 22 mars 2021

En 2022, Hearst fêtera son 100^e anniversaire !

Inspirez-vous de notre slogan, vision et mission :

Slogan

De partout, ensemble !

Vision

Inclure le passé pour s'imaginer l'avenir !

Mission

Fêter le patrimoine et la croissance de la Ville de Hearst dans toutes ses diversités afin de souligner les cent dernières années.

Pour plus d'informations et pour recevoir les règlements du concours, communiquez avec nous au 705 372-2838 ou par courriel à hearst2022@hearst.ca

Le logo gagnant sera dévoilé le 24 juin 2021

Centennial Logo Contest

Deadline: March 22, 2021

In 2022 Hearst will celebrate its 100th anniversary!

Get inspired by our slogan, vision and mission:

Slogan

From everywhere, together!

Vision

Include the past to imagine the future!

Mission

Celebrate the Town of Hearst's heritage and growth in all its diversity in order to mark the last hundred years.

For more information and to receive the contest rules, call 705-372-2838 or by email at hearst2022@hearst.ca

The winner will be announced on June 24, 2021

INSPECTION

Inspection du plan annuel des travaux forestiers approuvé pour les forêts White river, Pic et Nagagami pour la période 2021-2022

Le plan annuel des travaux forestiers approuvé pour les forêts **White River, Pic et Nagagami** pour la période allant du 1er avril 2021 au 31 mars 2022 est disponible électroniquement, pour examen public, en communiquant avec les bureaux de la **Société de gestion forestière Nawiinginokiima et de First Resource Management Group**, respectivement, pendant les heures normales d'ouverture ainsi que sur le Portail d'information sur les richesses naturelles, selon que l'UGF a été intégrée ou non, à l'adresse <https://nrip.mnr.gov.on.ca/s/fmp-online?language=fr>, à partir du **15 mars 2021** et pendant toute la durée du plan annuel des travaux forestiers, c'est-à-dire douze mois.

Travaux forestiers prévus

Le plan annuel des travaux forestiers décrit les travaux d'aménagement forestier tels que la construction, l'entretien et la mise hors service de routes, les carrières d'agrégats pour routes forestières, le prélèvement d'arbres, la préparation de terrains, la plantation d'arbres et les soins sylvicoles, qui sont prévus dans la forêt durant la période de 12 mois.

Plantation d'arbres et bois de chauffage

La Société de gestion forestière Nawiinginokiima s'occupe de la plantation d'arbres dans les forêts White River et Pic. Pour connaître les possibilités d'emploi comme planteur d'arbres, veuillez vous adresser à Mathew Hodgkin au 807 229-8118.

First Resource Management Group s'occupe de la plantation d'arbres dans la forêt Nagagami. Pour connaître les possibilités d'emploi comme planteur d'arbres, veuillez vous adresser à Jack McClinchey au 705 995-2582.

Pour connaître les endroits où l'on peut ramasser du bois de chauffage pour un usage personnel et savoir ce qu'il faut faire pour obtenir un permis à cette fin, veuillez communiquer avec Jennifer Tremblay, commis à la gestion des ressources, au bureau de district de Wawa du ministère des Richesses naturelles et des Forêts (MRNF) au 705 992-5616. Pour ramasser du bois de chauffage aux fins de vente, veuillez vous adresser aux personnes-ressources ci-dessous en matière de permis.

Renseignements supplémentaires

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le plan annuel des travaux forestiers, pour prendre un rendez-vous pour discuter du plan avec le personnel du MRNF ou pour obtenir de l'information sommaire sur le plan annuel des travaux forestiers, veuillez communiquer avec la personne-ressource pour le MRNF suivante :

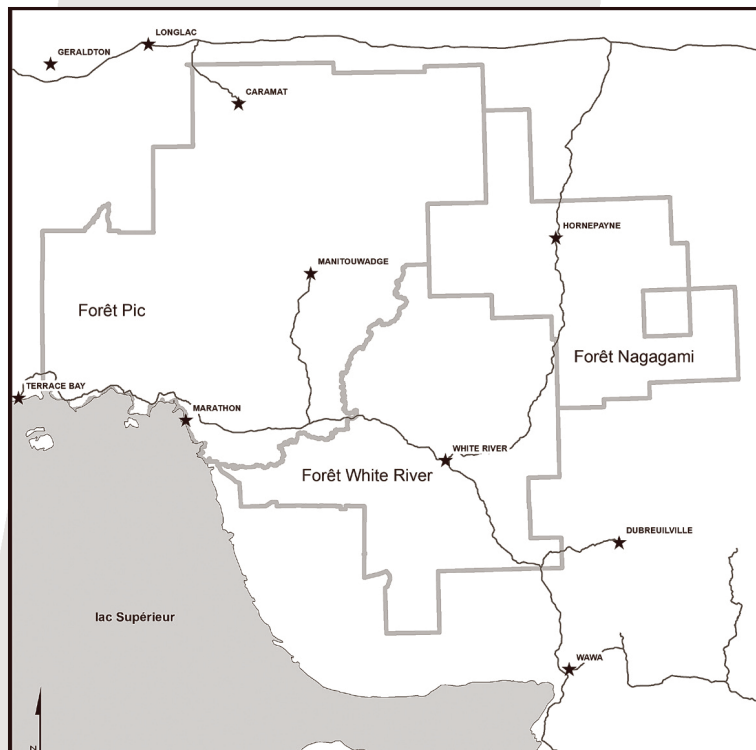
Brian Harbord, F.P.I.

Aménagiste forestier
Ministère des Richesses naturelles et des Forêts
Bureau de district de Wawa
48 Mission Road, Wawa (Ontario) PoS 1E0
tél. : 705 992-5602
courriel : brian.harbord@ontario.ca

Forêts White River et Pic

Rebecca Merritt

Forestière-planificatrice
Société de gestion forestière Nawiinginokiima
22 Peninsula Road, Marathon (Ontario) PoT 2E0
tél. : 807 229-8118
courriel : rebecca.merritt@nfmforestry.ca



Forêt Nagagami Shelley Straughan, F.P.I.

Forestière-planificatrice
First Resource Management Group
78, rue Front, Hornepayne (Ontario) PoM 1Z0
tél. : 705 995-2415
courriel : shelley.straughan@frmg.ca

Rester impliqué

Pour obtenir plus de renseignements sur la façon de participer à la planification de la gestion forestière et pour mieux comprendre les étapes de la consultation publique, veuillez consulter le lien suivant :

<https://www.ontario.ca/fr/document/manuel-de-participation-la-gestion-forestiere-des-terres-de-la-couronne-en-ontario/comment-participer-la-gestion-forestiere>

Le ministère des Richesses naturelles et des Forêts (MRNF) recueille des commentaires et des renseignements personnels en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par le Manuel de planification de la gestion forestière 2020 approuvé par un règlement pris en application de l'article 68 de la *Loi de 1994 sur la durabilité des forêts de la Couronne*. Le MRNF et le titulaire de permis d'aménagement forestier durable utiliser ou échanger entre eux tout renseignement personnel que vous fournissez (adresse postale ou électronique, nom, numéro de téléphone, etc.) pour communiquer avec vous au sujet des commentaires fournis. Vos commentaires seront intégrés au processus de consultation publique et peuvent être communiqués au grand public. Le MRNF peut également utiliser vos renseignements personnels pour vous transmettre de l'information supplémentaire sur cette activité de planification de l'aménagement forestier. Si vous avez des questions sur l'utilisation de vos renseignements personnels, veuillez communiquer avec Jennifer Lamontagne, coordonnatrice des activités opérationnelles pour le district du MRNF, au 705 856-4747.

Information in English: Brian Harbord at 705-992-5602.

Un coup de pouce pour l'autobus communautaire de Hearst

Par Jean-Philippe Giroux

La Ville de Hearst a autorisé la signature d'une entente avec le ministère des Transports pour la prochaine phase de l'Accord sur la relance sécuritaire (ARS), un programme géré par ce ministère. La Municipalité a accès à un montant maximum de 36 165 \$ durant la deuxième phase du programme, se terminant le 31 mars, afin d'appuyer financièrement le transport en commun, soit l'autobus communautaire de Hearst.

Le programme de trois phases a pour but d'apporter une aide

financière au système de transit des municipalités de la province afin de diminuer les pressions financières opérationnelles telles que les pertes de revenus et les dépenses supplémentaires liées à la COVID-19. Ceci inclut les coûts des opérations ainsi que les coûts capitaux, notamment l'installation des barrières de protection et autres équipements pour éviter la propagation du virus.

Le ministère des Transports a réservé une somme maximum de 7446 \$ pour la troisième phase du programme dans le cadre de

l'ARS. Elle sera disponible du 1er avril au 31 décembre 2021. Le fonds de l'ARS totalise plus de 2,2 milliards de dollars et l'argent sera versé proportionnellement aux municipalités de la province, selon leurs besoins.

Lors de la première phase, le ministère des Transports a alloué à la Ville de Hearst un montant de 20 915 \$. Au 31 décembre 2020, 16 717 \$ avait été utilisé. Lors de cette phase, le ministère a distribué 700 millions de dollars à travers la province. Il donnera 800 millions de dollars

aux municipalités durant la deuxième phase et possède 650 millions de dollars en réserve pour la troisième phase. Lacroix Bus Service offre un service de transport aux résidents à l'intérieur des limites de la Ville de Hearst. Ce service essentiel permet le déplacement des personnes dans le besoin, par exemple les gens de 65 ans et plus ainsi que ceux affectés par une incapacité physique à long terme.

Agriculture : le printemps doux inquiète

Marc Dumont — Initiative de journalisme local — APF — Ontario

Météo Média prévoit un printemps doux avec une température légèrement au-dessus de la moyenne qui ne devrait pas s'éterniser comme au cours des trois ou quatre dernières années. Qu'en pensent ceux qui dépendent du temps pour vivre? Cela dépend des cultures et des activités agricoles.

« Pour les fraises, si la neige fond trop vite, c'est épeurant, dit Mitch Deschatelets, de Leisure Farms à Sturgeon Falls. On préfère que la neige dure et que les plants restent en état de dormance sous la neige jusqu'en avril ». Un dégel trop rapide risque d'être suivi du retour de l'hiver avec de nouveaux gels. Alors le plant de fraises voit sa croissance ralentir. Le froid et le vent peuvent bruler le fraisier.

« Ce qu'on espère, c'est que rien ne bouge avant mai. À ce moment-là, il n'y a plus de gel de -15 °C », indique notre maraicher.

Pour un producteur laitier dont la culture du maïs est une récolte importante, un printemps hâtif est source d'inquiétude. « Ça me fait peur, affirme Alex Rivard, d'Earlton. Si tu sèmes trop vite et que ça gèle, tu peux être pris à recommencer ». Le maïs peut survivre à un gel s'il n'a que deux feuilles, mais la croissance du plant sera ralentie et son rendement sera affecté. Quand il est rendu à six feuilles, le gel le tue. « Quand on le sème tôt et qu'il n'y a pas de gel, on a un meilleur maïs qu'on peut récolter tôt », ajoute-t-il.

Alex Rivard affirme qu'un

printemps hâtif fait le bonheur des agriculteurs qui font de grandes cultures comme l'avoine, le blé et l'orge. Les céréales aiment un printemps frais qui ne finit plus de finir. C'est ce qui fait de l'Ouest canadien une si bonne région céréalière. « Pour eux, c'est idéal », dit l'agriculteur.

Pour Yves Gauthier, également producteur laitier d'Earlton, « on ne le sait pas ». Pour lui, les prévisions à long terme ne sont que spéculations. Il en a déjà vu d'autres. « En avril, il peut pleuvoir beaucoup, mais si ça ne rentre pas dans le sol parce qu'il est gelé, ça n'aide pas à long terme, dit-il. On a eu un bel hiver, il y a assez de neige dans les champs et on n'a pas eu à s'inquiéter du toit de l'étable et des autres bâtiments. »

« Quant aux animaux, ça peut jouer », poursuit M. Gauthier. Un printemps hâtif peut vouloir dire de grands écarts de température entre le jour trop chaud et la nuit trop froide. Ça provoque des gripes et des pneumonies. « Les nouvelles granges ont des systèmes de ventilation automatique. Les fermiers n'ont plus à se lever la nuit pour fermer ou ouvrir les portes et les fenêtres », raconte-t-il.

\$2500 À Gagner

LES Médias de l'épinière noire

JOURNAL LE NORD

CINN911.com

Dernière chance!

Tirage des membres le 26 mars, 15 h 30

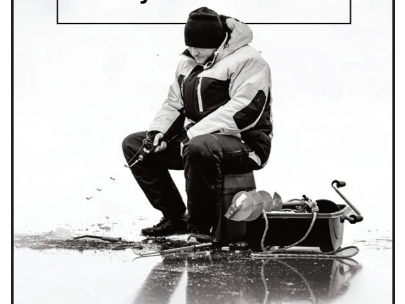
Caisse Alliance

Evolugen

Glace mince sur les lacs et rivières

ATTENTION ! Les conditions du couvert de glace, de la neige et de l'eau changent près des barrages.

Vérifiez que la glace est sûre avant de vous y aventurer.



ontario.info@evolugen.com
1.877.986.4364
evolugen.com/publicsafety

J'♥ le français

LES ATELIERS NORDEST PRINTING

Célébrons notre langue.

705 362-7177 • 1012 rue George • nord-est.ca

UNIVERSITÉ DE HEARST

100% FRANCO

ET FIÈRE DE L'ÊTRE!

f y t i

uhearst.ca

Maison Renaissance est fière d'être un centre entièrement dédié aux francophones de la province ayant des problèmes reliés à la consommation de drogues, d'alcool ou de médicaments.

À tous les francophones, nous souhaitons une belle Journée de la Francophonie.

Maison Renaissance

924, rue Hallé • Hearst ON

705-362-4289

www.maisonrenaissance.ca

info@maisonrenaissance.ca

Sans frais : 1 800 766-0657

Bonne Journée internationale de la Francophonie

Carol Hughes, Députée
Algoma-Manitoulin-Kapuskasing
carol.hughes@parl.gc.ca

Guy Bourgouin, Député
Mushkegowuk-Baie James
gbourgouin-co@ndp.on.ca

La joie de vivre : ça nous ressemble!

Nous avons la francophonie à coeur!

Ensemble, chantons, rions, dansons, jouons...en français!

Bonne semaine de la francophonie!

www.cscdgr.education

VOUS CHATTEZ ? ET SI VOUS CLAVARDIEZ

À l'occasion de la Journée internationale de la Francophonie, le 20 mars, 220 millions de francophones répartis sur tous les continents célèbreront la langue française. Parce que l'Internet est un espace incontournable pour tous les francophones de ce monde et que plusieurs profiteront de l'évènement pour s'y rencontrer, il serait souhaitable d'utiliser le vocabulaire français approprié.

D'ailleurs, une enquête sur la langue française démontre qu'outre le téléphone, le courrier électronique est le deuxième moyen de communication préféré des gens. Par contre, les réseaux sociaux, comme Facebook ou Twitter, sont en nette progression. La bonne nouvelle? Dans plusieurs pays, le français demeure la langue la plus utilisée pour échanger avec d'autres internautes.

VOICI QUELQUES TERMES À ÉVITER ET LES MOTS OU LES EXPRESSIONS POUR LES REMPLACER :

- **email, e-mail** : courrier électronique, courriel, messagerie électronique
- **lol (laughing out loud)** : MDR (mort de rire)
- **download, downloading** : télécharger, téléchargement
- **spam, junk mail** : pourriel, courriel non sollicité
- **geek** : maniaque d'Internet
- **streaming** : lecture en transit
- **blog** : blogue, carnet Web, cybercarnet
- **smiley ou « émoticône »** : bionette ou frimousse
- **spyware** : logiciel espion
- **freeware** : gratuiticiel
- **cookie** : témoin
- **peer-to-peer** : poste à poste
- **podcasting** : baladodiffusion
- **backup** : sauvegarde
- **upgrade** : mise à niveau
- **chatter, tchatter** : clavarder, cyberbavarder

Soyons fiers de notre francophonie!

La Corporation de la Ville de Hearst

925, rue Alexandra, Hearst

705 362-4341

À l'ÉSC de Hearst, je parle français!

BONNE JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE!

Le Conseil des Arts de Hearst

LE CONSEIL DES ARTS DE HEARST VOUS SOUHAITE UNE MERVEILLEUSE JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE!

Canada

Bonne Journée de la Francophonie! Fêtons notre langue, fière, douce et vivante!

AtlanticPower Corporation

Calstock Power Plant

705 463-2513

MARTINE LABERGE

LE matin DU NORD

EN SEMAINE 6 h

ICI première

AUSSI SUR L'APPLI RADIO-CANADA OHIO **Oh+**

Une station de vidange de VR pour attirer les touristes

Par Jean-Philippe Giroux

En janvier 2019, le public a demandé à la Ville de Hearst de remettre sur pied un service de vidange sceptique pour roulettes et véhicules motorisés (VR) le long de la route 11, un service qui a été retiré dans les dernières années.

Le personnel municipal est à la recherche d'un terrain sur lequel une station de vidange sceptique pourra être construite afin de vider les eaux grises et usées des VR, un atout pour attirer les touristes qui profitent du grand air du Nord de l'Ontario pour faire du camping, et ainsi contribuer au développement économique de la région.

L'une des options proposées par la Municipalité est de construire la station sur une propriété privée à l'intérieur de la zone identifiée par le Plan d'amélioration communautaire (PAC). La Municipalité pourra offrir à un propriétaire foncier commercial une subvention municipale pour défrayer 50 % des coûts du projet, sous certaines conditions. Le conseil municipal aura le contrôle sur le prix chargé aux

résidents sur un terme de 10 ou 20 ans. Dans le cadre de cette option, la Municipalité ne sera responsable que de payer la subvention et elle ne sera pas responsable de couvrir les coûts d'entretien et de réparation.

Cette proposition ne représente pas la décision définitive du conseil municipal. L'autre option discutée est de construire une station de vidange sceptique sur le terrain du Centre d'accueil Gilles-Gagnon. Cependant, cette décision posera certains défis : il y aura un coût de 120 000 \$ pour la Municipalité afin de développer le projet; le terrain ne sera pas propice pour le stationnement des VR; l'aménagement du terrain ne permettra pas une circulation bidirectionnelle idéale; et les heures de service du centre d'accueil seront restreintes aux jours de la semaine et aux mois d'été.

Étant donné les défis soulevés, le personnel municipal avait organisé une session d'information publique en décembre 2019 afin d'explorer l'intérêt du secteur privé à offrir le service.

L'invitation a attiré l'attention de cinq propriétaires. Si la ville choisit cette option, la subvention municipale pourra rembourser les coûts du projet jusqu'à un maximum de 35 000 \$. Ce montant a été approuvé dans le cadre du

budget en capital 2021.

Auparavant, ce service était offert par Villa Motel qui a procédé à deux agrandissements et retiré ce service en plus des terrains de camping.



Photo : tripadvisor.com



Les aînés en savent beaucoup, mais il y a toujours plus à savoir.

Pour un âge d'or sûr et paisible, renseignez-vous sur les programmes et services pour les aînés, comme les avantages du Régime de pensions du Canada, le Supplément de revenu garanti bonifié, les prestations de la Sécurité de la vieillesse et plus encore.

Rendez-vous à Canada.ca/aines ou appelez au 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Canada

La COVID-19, un an plus tard : une réalité qui ne laisse personne indifférent

Samuel Gosselin-Bélanger — Initiative de journalisme local — APF — Ontario

Le 11 mars 2020 marquait officiellement le début de la pandémie de la COVID-19 à l'échelle mondiale. Une année de changements et de questionnements pour plusieurs. L'Équipe de santé psychologique d'Orléans (ESPO) constate que les besoins en santé mentale sont toujours bien d'actualité.

« L'impact de la pandémie sur la santé psychologique des gens est encore bien présent. La pandémie, comme tout autre stress important, affecte nos capacités d'adaptation », affirme d'emblée l'ESPO.

La fermeture des écoles et la mise sur pause de l'économie sont des conséquences directes de la pandémie qui ont eu des impacts directs sur la population. D'ailleurs, le quotidien des étudiants a été également bouleversé. Ils ont dû s'adapter à une nouvelle réalité : l'école à distance. « L'apprentissage à distance et l'éducation en personne avec mesures sanitaires comportent plusieurs défis et nous le notons dans le service avec nos clients. Pour la population adolescente, ce qui semble le plus difficile, c'est le changement de la vie sociale et la navigation des relations interpersonnelles », affirme l'organisation.

Même constat pour ceux qui font

maintenant du télétravail. Coupés d'un contact humain, ils doivent se rabattre sur des contacts virtuels avec leurs collègues. Selon l'Équipe, il est difficile d'évaluer les bienfaits de cette méthode de travail à long terme. Toutefois, il est possible de constater que cette nouvelle façon de faire peut s'avérer positive dans l'optique où elle augmente la productivité et la rapidité d'exécution chez les uns, mais accroît le sentiment d'isolement chez les autres, en plus d'affecter la concentration et la motivation des gens.

Des demandes de consultation à la hausse

Au fil des mois, les impacts de la COVID-19 ont évolué. « Au début

de la pandémie, on remarquait beaucoup de difficultés de nature anxieuse. Nous voyons encore beaucoup ce genre de problème, mais il semble également y avoir un changement vers des difficultés au niveau de l'humeur », mentionnent les intervenants de l'ESPO. Ces changements peuvent accentuer les problèmes reliés au sommeil, au stress et à la fatigue physique et cognitive. D'ailleurs, l'ESPO a remarqué une augmentation assez importante des demandes de consultation en 2021 comparativement à la même période l'année dernière. Aucune donnée n'a été divulguée, mais plusieurs intervenantes de l'ESPO « comptent maintenir les services de télé-

psychologie postpandémie. Des clients démontrent également un intérêt à poursuivre ce mode de traitement », indique l'Équipe. Malgré cette période sombre, il y a toutefois une lueur d'espoir avec l'arrivée prochaine de la vaccination massive en Ontario. Toutefois, l'ESPO souhaite rassurer la population. « Il faut d'abord prendre conscience que nous éprouvons tous des émotions et que celles-ci sont des réactions internes naturelles et utiles pour nous guider. On peut ajouter à cela de tenter de maintenir de bonnes habitudes de vie et des liens avec notre cercle social à travers les technologies disponibles », explique l'organisation.



Les psychologues de l'Équipe de santé psychologique d'Orléans. Photo : courtoisie

PLACE AUX AFFAIRES



THERMOTECH HVAC/R
Patrick Cloutier, Technicien licencié
info@thermotech.co
705 372-3310 | Hearst, ON

Ici pour vos besoins en vente et installation de

- Fournaise à air forcé gaz naturel/propane
- Foyer au gaz
- Fournaise au gaz pour garage
- Climatisation
- Échangeur d'air
- Réfrigération commerciale

Assurez-vous qu'on pense à vous grâce à la Place aux affaires du *Journal Le Nord*.

Publiez votre carte professionnelle chaque semaine • aux deux semaines une fois par mois

Informez-vous auprès de Manon
705 372-1011 - vente@hearstmedias.ca

SERVICE DE MEUBLES SUR MESURE ET RESTAURATION



PATRICK DILLON - PROPRIÉTAIRE



705 372-3648



1228 RUE EDWARD
HEARST ON P.O. 1N0



PATODILLON@OUTLOOK.COM



PAGE FACEBOOK : DIY FURNITURE



DATA CLOUD
N E T W O R K S

• Soutien informatique pour entreprises

- Réparation d'ordinateurs
- Sécurité des réseaux et ordinateurs
- Sauvegarde de données

3, 15e Rue - 705 362-4160 - sales@datacloud.net



**Dernière chance !
Tirage des membres le 26 mars, 15 h 30**

Réalité des parents au temps de l'école à la maison

Cette dernière chronique présente la réalité vécue par Julie Cheff, mère de trois enfants, soit deux adolescents et une fille de 10 ans, en plus d'une étudiante d'un programme d'échange scolaire. Le texte présente quelques constatations et défis qui ont été occasionnés par l'école à la maison, tout particulièrement en début de pandémie, c'est-à-dire d'avril à juin 2020.

Quand la technologie n'est plus adéquate!

Une semaine avant que l'on déclare la situation de pandémie, nos ressources technologiques nous apparaissaient satisfaisantes. Mais avec quatre élèves à la maison et moi en télétravail, nous nous sommes vite rendu compte que la vitesse de notre connexion Internet était loin de répondre aux besoins de l'école et du travail. Nous avons vécu plusieurs interruptions de la connexion, une image qui fige, ou encore une lenteur insupportable.

J'ai donc pris l'habitude de travailler très tôt le matin et de faire des rencontres en vidéo-conférence avant le réveil des enfants. Je devais par ailleurs leur demander à l'occasion de fermer complètement leurs appareils pour avoir un meilleur signal. Nous avons dû harmoniser nos horaires, car ils devaient aussi se brancher à des temps spécifiques pour

accomplir leurs travaux et présentations. Il a donc fallu se résoudre à trouver une solution plus efficace et changer de fournisseur d'accès à Internet, ce que nous avons obtenu au mois d'août seulement!

Un concept à géométrie variable!

Les enfants étaient en général très autonomes, plus particulièrement les adolescents qui étaient plus à l'aise avec la technologie et les plateformes utilisées par le conseil scolaire. Je devais être présente pour ma fille de 10 ans sur une base régulière, soit pour accéder à ses devoirs, les imprimer, l'appuyer dans la leçon et faire l'envoi de ses exercices et leçons sur les différentes plateformes. Voici les principales difficultés rencontrées lors de l'épisode de l'école à la maison. Il était parfois compliqué de naviguer sur les plateformes. Le système n'est pas très convivial pour accéder aux leçons et soumettre les travaux, et ce, même si je suis relativement à l'aise avec la technologie. Le personnel enseignant utilisait différents moyens de communiquer l'information : certains utilisaient le courriel, d'autres la plateforme Environnement d'apprentissage virtuel (EAV). Il était difficile de suivre, et frustrant pour le parent d'évoluer dans tout ça. J'ai bien l'impression d'avoir passé plusieurs heures à m'y retrouver.

Le drapeau franco-ontarien flottera en permanence à Queen's Park

Émilie Pelletier - Initiative de journalisme local — Le Droit

L'histoire continue de s'écrire : les Franco-Ontariens verront dorénavant leur drapeau flotter en permanence devant l'Assemblée législative de l'Ontario, à Toronto.

Les élus ont adopté à l'unanimité la motion de la députée libérale d'Ottawa-Vanier Lucille Collard, mercredi matin.

Le drapeau franco-ontarien a été désigné en septembre 2020 comme un emblème officiel de la province, au même titre que le drapeau de l'Ontario.

« Les Franco-Ontariens font partie intégrante de l'histoire de notre province, et il est important que nous reconnaissons la contribution dynamique et continue

des Franco-Ontariens dans toute la province », a lancé la députée Collard.

La porte-parole libérale en matière d'Affaires francophones Amanda Simard a quant à elle noté qu'en proposant cette motion, son équipe « a veillé à ce que les Franco-Ontariens aient la place qu'ils méritent à Queens Park ».

« Faire rayonner la francophonie »

Dans un courriel, le bureau de la ministre des Affaires francophones Caroline Mulroney a indiqué que le gouvernement a l'intention de collaborer avec tous les partis de l'Assemblée législative « afin de faire rayonner la



Je dois dire, par contre, avoir noté une nette amélioration lorsque nous avons dû faire un retour à la maison durant une semaine l'automne dernier. J'ai constaté que le personnel enseignant ainsi que les élèves étaient beaucoup mieux préparés à cette formule. Il faut croire que la nécessité est la mère de l'invention!

Les dessous du télétravail!

Travailler à partir de la maison n'est pas toujours évident, d'autant plus que ma station de travail était située à proximité de la cuisine et du salon au rez-de-chaussée, ce qui occasionnait beaucoup de dérangement. Je me suis donc installée pour bien travailler, tant sur le plan ergonomique que technologique. Contre toute attente, j'ai choisi de travailler à mi-temps pendant les mois de mai et juin afin de vaquer à mes obligations parentales et mieux appuyer ma fille avec ses études. Je trouvais que c'était tout simplement trop. Je fus privilégiée de pouvoir profiter de cet arrangement de travail flexible, mais il reste que la situation a affecté ma vie professionnelle et m'a occasionné des pertes de revenus.

La charge mentale, une charge partagée?

Je crois que ce sont beaucoup les

mamans qui ont payé le prix de cette pandémie à bien des égards. Tout compte fait, l'école à la maison m'a obligée à assumer encore plus de responsabilités. Du jour au lendemain, nous nous sommes retrouvés à la maison à organiser les horaires d'école, appuyer nos enfants dans leurs leçons et devoirs, à organiser le menu et à faire des horaires de ménage pour assurer le bon fonctionnement du foyer et pour le bien-être des enfants. Par contre, le fait que je pouvais compter sur mes quatre grands enfants pour m'aider facilitait la tâche. J'ai peine à m'imaginer les parents dans la même situation avec de jeunes enfants.

L'école à la maison, pas tout noir!

Le moral du mois d'avril à juin était quand même très bon durant cette période. En vivant à la campagne, nous avons trouvé moins difficile le confinement en raison des activités que l'on pouvait faire à l'extérieur. Malgré tout, la situation a fait en sorte que nous nous sommes rapprochés et avons passé beaucoup de temps en famille.

Un gros merci à Julie d'avoir partagé si généreusement une partie de son quotidien en cette période trouble et anxiogène!

francophonie ontarienne à travers toute la province. »

« Notre gouvernement accueille chaleureusement cette occasion de célébrer à nouveau le drapeau franco-ontarien et nous remercions l'ensemble des députés de l'Assemblée législative pour leur appui unanime de cette initiative. C'est un rappel important des contributions et de la détermination de la communauté francophone. »

Enthousiasme

La cheffe de l'opposition officielle Andrea Horwath a partagé son enthousiasme face à cette nouvelle en affirmant que les Franco-Ontariens méritent de voir leur drapeau flotter à Queen's

Park 24/7.

Mais il reste beaucoup de travail à accomplir, juge-t-elle. « J'étais contente de voir la motion obtenir l'appui unanime, mais ce qu'il faut, c'est de s'assurer que les francophones reçoivent les services dans leur propre langue, qu'ils aient accès à la justice dans leur propre langue, et qu'on protège leur droit à une éducation à tout niveau dans leur propre langue. »

Le drapeau sera hissé dans l'enceinte de la chambre législative et à l'extérieur du bâtiment de Queen's Park.

Cap sur le 100e : 100 photos, 100 mots

Par Elsie Suréna

Dans dix mois, l'on sera en 2022, l'année de commémoration du 100e anniversaire de la fondation de Hearst. Dans cette optique, plusieurs projets sont envisagés, dont le livre officiel revisitant l'histoire de la communauté. Cette idée de l'historienne Marie LeBel fut acceptée par l'Écomusée de Hearst puis accueillie par la Ville elle-même, sur proposition de Mélissa Vernier. Le Nord a eu un échange à ce sujet avec l'initiatrice qui est maintenant responsable du projet.

LN : Comment se déroulent les choses à votre niveau ?

ML : Il y a quelques années, ma collègue Isabelle Chouinard de l'Université de Hearst m'a fait découvrir la méthode photovoix, un outil de recherche participatif constitué d'images et de courts textes. Il est en général utilisé en travail social pour documenter de façon personnelle, sensibiliser, ou informer sur des sujets délicats ou problématiques, par exemple le suicide ou la toxicomanie. Depuis quatre ans, je l'utilise dans mes cours d'histoire et pour des concours. Cette pratique a changé ma vie. Concernant le

100e, j'essayais de voir comment on pouvait raconter l'histoire de notre communauté de manière réaliste, originale et satisfaisante. C'était important aussi de trouver une formule qui permettrait de la publier quand même, et sous différentes formes, au cas où il n'y aurait pas un budget pour cela. Dans ce contexte, la méthode photovoix m'a paru la plus appropriée puisqu'elle se résume à présenter une photo accompagnée d'un texte de 100 à 200 mots, pour rester en ligne avec le 100e anniversaire. On pourrait aussi bien en faire une exposition ou des clips vidéos. Maintenant que ce sera la publication officielle de la Ville, il y aura un livre souvenir avec 600 photos. Cependant, l'idée n'est pas que chaque famille de Hearst y ait sa photo, ce qui est impossible. L'important c'est que chaque famille puisse se reconnaître dans un moment de cet ouvrage, dans les souvenirs représentés.

LN : Rencontrez-vous des défis particuliers ?

ML : Le défi concernait les photos. On a fait un appel qui n'a

eu qu'un timide écho via la page Facebook du Centre d'archives de la Grande Zone argileuse, celle de l'Écomusée, la mienne ainsi que celle de plusieurs personnes. On disposait cependant des photos archivées du journal *Le Nord*, toutes celles des différents fonds du Centre d'archives, ainsi que celles de l'Écomusée collectées depuis 25 ans. Le comité d'édition a d'abord répertorié les photos afin d'établir une sélection de 5 à 12 clichés pour chaque année, de 1922 à 2020, ce qui n'était pas toujours facile. On a choisi les plus symboliques sauf que pour certaines années, on avait moins de photos. De plus, on voulait représenter différents aspects de la vie de Hearst : l'entrepreneuriat, le climat, les innovations technologiques, l'enfance, l'économie, l'immigration, les femmes, la forêt et autres, à raison d'une photo par année. On peut dire que la moitié du projet est réalisé, les textes produits en version bilingue, d'autant plus qu'on veut représenter les différentes ethnies de la communauté. Certains textes sont très descriptifs, d'autres très

personnels, très sensibles. On se l'est permis parce que photovoix est une méthode assez libre de recherche. Donc les tons, les voix et les regards diffèrent. À côté de l'équipe de rédaction, des témoins ont aussi participé. Un comité de traduction a été mis en place également, alors on est toute une équipe pour ce travail. On reste ouvert à d'autres collaborations, au cas où des gens voudraient aider, par exemple, pour la relecture des textes. Ce qu'il faut retenir de tout ceci c'est que ce ne sera pas un livre d'Histoire, mais une compilation d'histoires. Autrement dit, l'histoire de Hearst à travers des histoires. Les photos sont en général inédites et je pense qu'on aura un beau livre.

LN : Quand prévoit-on terminer cet ouvrage ?

ML : Il ne sortira pas avant, mais sera prêt pour le centenaire, d'autant plus qu'il nous faudra aussi une photo pour 2022. En attendant, c'est très passionnant comme travail, très enthousiasmant. C'est sûr, on ne pourra satisfaire tout le monde, mais Hearst aura un livre original, comme son histoire.



Une pause-café innocente peut faire plus de mal qu'on ne pense.

Portez un masque, lavez-vous les mains
et respectez l'écart sanitaire pour freiner la COVID-19.
Pour en savoir plus, consultez ontario.ca/covid-19-fr

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario 

Ici c'est aussi ailleurs pour Jean-Philippe, le Timminois

Par Elsie Suréna

J'ai répondu à une offre d'emploi en ligne pour le journal *Le Nord*, j'ai eu un appel et 24 heures après, j'ai eu la job. J'avais fait des études en journalisme à Montréal, du bénévolat aussi dans le domaine et j'ai aimé ça. Je suis donc là depuis le 15 février et je me sens bien. La première semaine a été assez difficile parce que cela faisait un an que je n'étais plus aux études, que je ne travaillais pas. Et là soudainement, c'était tout de suite quarante heures de travail par semaine. Au début, ça a été difficile, mais je suis vraiment content : je m'occupe, je fais des affaires. J'apprends à connaître la ville, où se trouvent les dépanneurs. Je ne me sens plus dépaycé.

Avant de venir ici, je vivais à Montréal, mais j'ai grandi à Timmins, ensuite j'ai étudié à Ottawa. C'est la toute première fois que je viens à Hearst et c'est quand même un choc. C'est pas que je n'aime pas, mais avant, je

pensais que Timmins était petit. En fait, maintenant que je vis à Hearst, je vois que ce n'était pas si petit que ça. Mais, par exemple en termes de restaurant, comparé à Montréal où c'est vingt restaurants dans un quartier, maintenant c'est un restaurant chinois, le Subway, un seul McDo. Mais c'est tellement différent ! Pour vrai, j'aime que ce soit petit, que je puisse marcher, aller n'importe où. Je me sens bien. L'hiver ? Oui, c'est très froid. Je ne suis pas un gars de sport. Quand j'étais jeune, je faisais de la raquette, mais là, je n'ai pas d'auto donc je dois attendre. Je suis un gars plutôt timide. Je passe beaucoup de temps à lire ; j'aime la poésie et je me demande s'il y aurait un groupe de poésie à Hearst. J'aime aussi la littérature franco-ontarienne et je pense qu'ici je vais pouvoir découvrir des poètes franco-ontariens, quelque chose qu'il aurait été difficile de faire à Montréal. Je trouve que Hearst est un endroit

intéressant. Est-ce que je pense y rester ? Oui et non. J'ai quand même le gout de voyager. Pour le moment, j'ai seulement été en Ontario, au Québec et à Cuba. Je trouve que c'est dommage, parce que j'ai vingt-cinq ans et je n'ai pas beaucoup voyagé. J'aimerais

pouvoir travailler pour Radio-Canada, pour une de leur publication, et voyager. J'aimerais être proche de la mer, dans un endroit comme le Nouveau-Brunswick, par exemple. Mais pas maintenant. Je veux profiter de mon expérience à Hearst.



Photo : courtoisie

Ici c'est aussi ailleurs pour Birgit, l'Allemande

Par Elsie Suréna

Originaire de Saalhausen, je suis venue à Hearst pour la première fois à l'été 1987, passer trois semaines de vacances chez ma sœur qui s'y était installée. Pendant ce séjour que j'ai beaucoup aimé, j'ai fait la connaissance de quelqu'un avec qui j'ai maintenu une correspondance régulière les mois suivants et je suis revenue pour être sa conjointe en mars 1988, devenant ainsi Birgit Albers Payeur.

Pour nous en Europe, le Canada était vu comme le pays de la liberté. De plus, le climat était agréable, l'été aussi, surtout qu'on pouvait faire la pêche. Toutefois, je n'avais aucune idée à quel point il pouvait faire froid ici et mon premier hiver fut pénible et long. De l'avoir su à cette époque aurait peut-être changé les choses. D'autant plus que je m'ennuyais de ma famille, je n'avais pas d'amis et je ne parlais pas le français, même si j'avais suivi des cours pendant deux ans. J'avais finalement arrêté de l'apprendre parce que je trouvais ça trop difficile.

Après m'être installée ici, j'ai appris et pratiqué le massage

thérapeutique. J'ai aussi travaillé à La Maison Verte où les gens se parlaient en français, donc comme ça j'ai pu arriver à le comprendre un peu. J'ai même suivi un autre cours de français. Quand je suis tombée enceinte, j'ai cessé de travailler pour m'occuper de mes enfants. C'est ainsi que j'ai découvert le centre de ressources, que j'ai commencé à rencontrer d'autres parents et à faire des activités ensemble. Cela a beaucoup aidé à mon ajustement, car au début, j'ai trouvé cela vraiment difficile. Je ne sortais pratiquement pas et ça en hiver c'était dur. Maintenant, c'est différent et je comprends assez bien le français. Si je suis obligée de le parler, je peux le faire.

Il y a plusieurs choses que j'apprécie de Hearst : d'abord la nature dont j'aime tout. Très tôt après mon installation, quelqu'un m'avait conseillé le ski cross-country. J'ai essayé et suis tombée en amour avec. Je passe facilement 3 ou 4 heures à skier chaque jour. J'aime aussi le fait qu'en été on peut faire du vélo, les lacs sont assez proches donc

on peut aller nager, faire du canot si l'on en a envie. On a tout dans notre voisinage proche et c'est tout ce qu'il me faut. Autrement dit, je suis heureuse ici et n'ai aucun désir d'en partir. Je dois avouer que la cuisine allemande me manque, surtout que nous avons de très bonnes saucisses au pays. Certaines préparations de viande salée aussi, mais ce sont vraiment les saucisses que je regrette. Et le pain aussi, et les desserts qui sont moins sucrés qu'au Canada. Pas de problème, par contre pour la choucroute. Je la prépare moi-même quand j'en veux.

Si une femme d'Allemagne me demandait mes conseils en pensant s'établir ici, je lui dirais de s'assurer qu'elle aime la nature. Aussi qu'il y a des limitations au plan culturel comme, par exemple, ne pas pouvoir aller voir un concert quand on veut, parce qu'on est assez isolé des grands centres urbains. Mais les gens sont très amicaux et gentils et je n'ai jamais eu de problème avec qui que ce soit. Je n'hésiterais pas à recommander Hearst.



Photo : courtoisie

Claudine rencontre ! *Pour l'amour de l'écriture et des belles rencontres, Claudine Locqueville se fait un plaisir d'échanger avec des gens d'ici!*



PORTRAIT DE TERRY WEST (2^e partie)

À ce jour, Terry se considère encore comme un fils fidèle de Hearst. De toute sa vie, c'est seulement pendant deux ans qu'il n'y ait ni vécu ou venu. Lorsqu'il était enseignant, tous ses élèves connaissaient Hearst et pouvaient le placer sur une carte. Aux examens, Terry ajoutait une question bonus qui avait quelque chose à voir avec Hearst. Il rencontre encore d'anciens élèves qui lui disent fièrement qu'ils sont allés à Hearst, ce qui signifie généralement qu'ils ont juste traversé la ville...

Pourquoi cette affection permanente pour sa ville natale? Parce que c'est là qu'il a intégré des valeurs à vie : l'empathie pour les autres, le sens de la justice, le sens du *fair-play*, la capacité d'accepter différentes croyances. Terry remercie ses parents en grande partie pour cela, mais il pense en même temps que toute la communauté a joué un rôle. Il peut citer plusieurs personnes de qui il a puisé des leçons précieuses :

- Ida Shopoff qui lui a appris que l'honnêteté paie, quand il lui a fait remarquer qu'elle avait commis une erreur et qu'elle lui avait donné plus de bons qu'il n'en avait payés;
- John Bourgeault qui a contribué à briser le fossé franco-anglais en rassemblant les jeunes joueurs de hockey de la ville dans le nouvel aréna et en déclarant qu'à partir de ce moment, il n'y aurait plus d'équipes de hockey françaises et d'équipes de hockey anglaises, seulement des équipes intégrées;
- la famille Levesque qui lui a fait découvrir ce merveilleux rituel de Noël annuel, le réveillon;
- Raoul Rondeau qui a invité ce protestant anglais dans la salle paroissiale catholique pour essayer le nouveau sport en ville, le basketball;
- Jean Brouillard qui l'a surpris en train de tricher à l'un de ses flippers et lui a donné des leçons d'honnêteté;
- Henry Russell du MRN qui lui a fait découvrir les merveilles des oiseaux;

- Mme Larson qui, même dans son grand âge, gardait la forme parce qu'elle travaillait dur;
- les femmes bénévoles des Filles d'Isabelle, de la Légion et de l'Église Unie qui ont organisé des mariages et des événements spéciaux.

Tous ces gens de Hearst et bien d'autres l'ont marqué et il leur en est reconnaissant.

Hearst lui a inculqué un sentiment de communauté et d'appartenance. Terry a ressenti cela au début de sa vie et il le ressent encore. Quand il était jeune, il a vu des gens prendre les devants pour organiser, gérer et améliorer les conditions pour tous. La ville de Hearst n'a jamais pu compter que sur elle-même. Elle a grandi uniquement parce que ses habitants ont retourné leurs manches et ont réussi. Les gens ont participé et étaient fiers de la croissance de la ville. Il y a une mentalité positive à propos de la communauté qui transparaît dans une longue liste de réalisations. Qui aurait rêvé qu'une petite municipalité comme Hearst puisse être en mesure de fonder une université, de garder des archives à la fine pointe de la technologie pour le Nord-Est de l'Ontario, d'avoir un musée, une Place des Arts, des installations sportives que de nombreuses villes envieraient? Aucune de ces réalisations n'a été offerte par un gouvernement ou une entreprise. Sur une note plus personnelle, comment expliquer 80 ans de bonne santé et de bonheur? Terry met cela sur le compte de la chance, de bons gènes, d'une éducation heureuse et d'un talent inné pour ne pas trop ruminer les problèmes. Ajoutez à cela un bon mariage, une alimentation saine, une consommation modérée d'alcool, pas de tabac et de bons amis. Sa femme et lui font régulièrement de l'exercice : ski de fond, patin, marche, bicyclette et musculation. Il écrit et reste actif dans sa communauté. C'est là que réside la clé d'un mode de vie sain : implication, activité physique, activité intellectuelle, communication avec la famille et les amis.

Terry continue à ressentir une profonde affection pour Hearst. Les leçons indélébiles apprises ici ont été ses baromètres pour comprendre et naviguer dans les situations au travail et dans la société. À l'exemple de ses parents, il a essayé à sa manière d'être un citoyen qui s'implique.

Si l'on reçoit autant de la communauté, il faut redonner. Cela a été son mantra, appris au cours de ses vingt-deux premières années de formation, lorsque Hearst était son chez-lui.

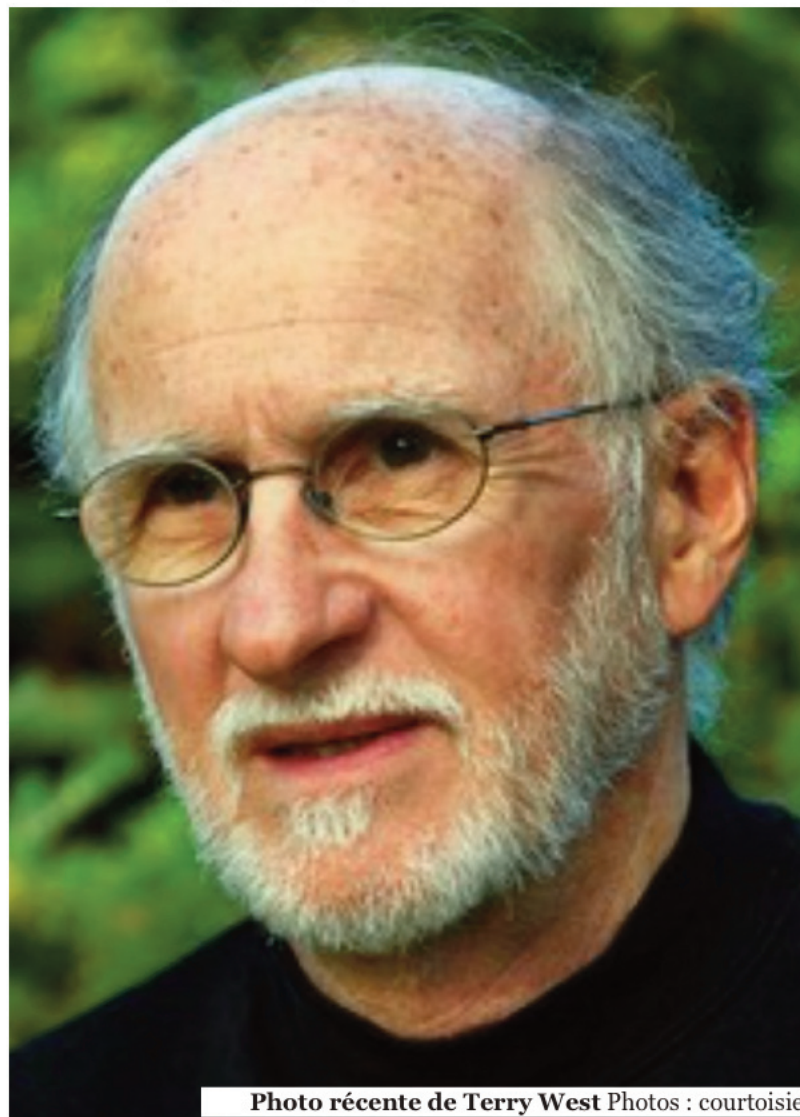


Photo récente de Terry West Photos : courtoisie



Magasin West – années 50-60

Jen Aarnamo, une visiteuse qui voudrait s'établir ici

Par Elsie Suréna

Hearst a de nombreux charmes pour qui sait prendre le temps de regarder, au lieu de juste voir la surface des choses. L'une des personnes qui visitent la communauté cet hiver est peut-être du premier groupe. En effet, elle aimerait s'établir ici, bien sûr si elle trouve le petit coin entre lac et forêt qu'elle cherche. Le Nord a jaser avec elle de ce qu'elle pourrait offrir à notre petite ville.

LN : Depuis quand êtes-vous en prospection à Hearst ?

JA : Depuis début décembre, j'hiberne ici chez les filles Slobovick, mes cousines, venant de Thunder Bay. J'offre des formations en ligne, et je travaille également à la rédaction d'un ouvrage. Je suis une thérapeute en yoga et j'aide les gens à retrouver l'aisance du corps et de l'esprit par un travail sur leur respiration. On utilise des mouvements et aussi la méditation. J'ai un contrat avec l'instance correctionnelle pour son personnel, des agents de probation et de parole, car j'ai autrefois travaillé comme gardienne de prison, ceci pendant près de vingt ans. À un moment, j'ai entrepris une transition pour en sortir, m'outiller pour retrouver la santé après tant d'années dans un emploi aussi stressant. Je suis donc retournée aux études pour devenir une thérapeute en yoga et apprendre comment être bien et vivre en santé. Surtout des techniques de respiration que je partage maintenant avec le grand public.

LN : Envisagez-vous de rester ici ou c'est juste une visite ?

JA : Je suis venue voir comment sont les choses ici maintenant. J'ai travaillé dans la communauté il y a assez longtemps, pour le contrôle des pipelines, couvrant un territoire allant de Kapuskasing au Manitoba. J'ai vraiment aimé le Nord de l'Ontario, d'autant plus que je suis née et que j'ai grandi à Thunder Bay. J'envisage de construire une maison ou de trouver un espace tranquille pouvant servir de lieu de retraite, de centre de bien-être, cherchant même jusque vers Cochrane. Je suis venue d'abord ici parce que mes cousines y sont et ont aidé pour mon séjour. Je voudrais donc un coin en retrait, à l'intérieur, près

d'une étendue d'eau et plus proche d'ici que de Thunder Bay. Hearst est une jolie petite ville avec une communauté amicale où les gens sont prêts à aider, à me mettre en contact avec d'autres personnes, si bien que je suis en train de passer l'hiver en bonne compagnie. Comme je n'ai ni enfant ni partenaire, ça fait du bien en ces temps de covid de se trouver dans une communauté de ce genre. Je vis de façon presque normale puisque je peux sortir faire du sport, du ski, et me retrouver avec d'autres gens.

LN : Avez-vous des clients ici en ville ?

JA : Pas encore. Je travaille plutôt en ligne pour de la formation de pleine conscience (Mindfulness) avec des agences gouvernementales. J'ai des clients à travers le Canada et les États-Unis, d'autant plus que c'est à Duluth, dans le Minnesota, que j'ai appris ma profession. J'en ai dans le système pénitencier de l'Alberta et de l'Ontario, et on me trouve facilement à partir de mon site web ou par le bouche-à-oreille.

LN : Qu'offrez-vous exactement à ces clients ?

JA : Ils souffrent très souvent de douleurs diverses et j'offre des outils pour mieux se connaître et s'autoréguler. Je crois que nous avons tous un fond de sagesse et d'intuition et que notre corps peut se guérir lui-même. Parfois il nous faut seulement un guide, les bonnes pratiques et une personne qui puisse nous indiquer le chemin à suivre. Je pense que lorsque nous nous donnons temps et espace pour nous reconnecter intérieurement, nous pouvons être attentifs à nos besoins. C'est là toute la problématique des soins de soi (self care) : voulons-nous nous donner ce temps et cet espace pour nous reconnecter avec nous-mêmes, avec les autres et avec nos communautés ?

LN : Qu'est-ce qui vous a motivée à entrer dans ce domaine ?

JA : Après 15 ans d'un travail dans un milieu où j'ai vu beaucoup de personnes traumatisées et où j'ai dû me construire une armure contre la souffrance pour protéger ma santé émotionnelle, je me sentais devenir une sorte



Photo : courtoisie

de robot. Le problème c'est qu'on ne te parle pas de cet aspect quand tu entres dans ce boulot. On t'enseigne comment parler aux gens, comment aider, mais pas à prendre soin de toi, alors que ce n'est pas normal de voir tous ces traumatismes et tant de violence si longtemps. Et cette armure censée me protéger m'empêchait aussi de connecter avec mes proches. Je n'étais pas heureuse et je me sentais brisée. J'ai profondément ressenti le besoin de reconnexion avec

moi-même, et aussi de donner aux autres. De savoir enlever cette armure lorsque nécessaire pour vivre de manière authentique avec les êtres chers. Je peux dire aujourd'hui, par expérience, que l'union corps-esprit atteinte en combinant respiration et mouvement est un moyen à la portée de tous, pour jouir de plus de liberté dans tous les aspects de notre vie.

LN : Bonne continuation et bonne recherche dans la région !

L'INFO SOUS LA LOUPE

TOUS LES VENDREDIS

DE 11 H À 13 H

EN REPRISE LE SAMEDI DE 9 H À 11 H

Avec Steve Mc Innis

Présenté par :




C'est l'heure de la PAUSE!

T	E	G	A	T	S	O	P	M	O	C	R	N	M	A	T	I	E	R	E
N	R	E	D	U	C	T	I	O	N	E	O	E	T	I	D	I	M	U	H
A	J	E	L	I	T	X	E	T	C	I	C	O	N	T	E	N	E	U	R
S	O	R	B	O	U	E	S	U	M	E	N	G	R	A	I	S	C	E	G
I	U	E	O	X	P	O	P	A	E	T	I	T	N	A	U	Q	I	E	E
L	R	I	I	B	U	E	C	L	D	U	R	A	B	L	E	G	S	N	E
I	N	M	T	T	R	A	I	S	A	E	T	O	Z	A	R	T	O	P	L
T	A	U	E	A	E	A	T	N	D	N	P	I	L	E	I	B	A	C	V
R	U	F	T	M	L	R	N	E	T	I	T	L	N	O	R	N	E	O	E
E	X	I	U	T	E	O	R	C	G	U	O	E	N	A	D	C	U	N	R
F	O	L	T	R	G	P	S	E	H	E	R	P	C	A	N	O	Q	S	R
N	O	B	R	A	A	S	M	A	E	V	E	G	G	O	N	I	O	E	
V	E	O	I	I	L	P	U	E	E	U	E	E	E	E	T	S	T	M	L
F	T	U	A	T	L	I	M	T	E	L	C	N	S	N	R	E	S	M	L
E	T	T	G	E	A	E	U	A	E	E	A	O	G	T	A	R	A	A	I
U	E	E	E	M	B	R	H	L	R	H	U	N	P	I	C	V	L	T	A
I	N	I	S	E	M	C	I	U	T	R	Z	A	G	E	S	E	P	I	R
L	N	L	I	N	E	U	T	E	C	E	N	T	R	E	A	N	T	O	R
L	A	L	O	T	H	A	M	E	T	I	U	D	O	R	P	U	O	N	E
E	C	E	B	E	N	O	I	T	A	S	I	R	O	L	A	V	X	C	F

Thème : Recyclage / 8 lettres

A	Centre	Engrais	J	Plastique	Textile
Agent	Com-	Épandage	Journaux	Poids	Traitement
Azote	postage	F	M	Produit	Triage
B	Conserve	Ferraille	Matière	Q	V
Bois	Consigne	Fertilisant	Mélange	Quantité	Valorisation
Boîte	Consommation	Feuille	Métal	R	Végétaux
Boues	Conteneur	Fumier	Méthane	Récupération	Verre
Bouteille	Copeaux	G	N	Réduction	Volume
Branche	D	Gaz	P	S	
C	Durable	Gestion	Papier	Sol	
Camion	E	Huile	Peinture	Source	
Cannette	Emballage	Humidité	Pile	T	
Carbone	Énergie	Humus	Plante	Terreau	
Carton					



C'est quoi une chauvesouris avec une perruque?



- UNE SOURIS.

FRESH OFF THE BLOCK
Premium Meat
& TAKE-OUT

Si vous voulez faire à manger (ou pas), nous avons ce qu'il vous faut : des ingrédients frais ET des repas préparés sur place.

LA MEILLEURE POUTINE EN VILLE!

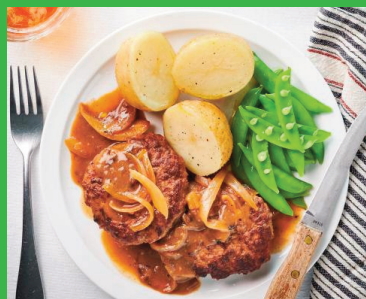
Nous avons tout ce dont vous avez besoin pour des soupers et dîners réussis!

Réponse du mot caché : COLLECTE

Hamburger steak aux oignons

INGRÉDIENTS

- ✱ 1/2 tasse de chapelure panko
- ✱ 1/4 tasse de lait
- ✱ 1 1/2 lb de bœuf haché mi-maigre
- ✱ 2 œufs, battus
- ✱ 1 1/2 c. à thé de paprika doux fumé
- ✱ 1 c. à thé de poivre noir concassé
- ✱ 2 c. à soupe de beurre
- ✱ 2 oignons, émincés
- ✱ 2 c. à soupe de vinaigre de cidre
- ✱ 2 tasses de bouillon de bœuf
- ✱ 2 c. à soupe de farine grillée foncée
- ✱ 1 c. à soupe de sauce Worcestershire
- ✱ 1 c. à soupe de moutarde préparée



PRÉPARATION

1. Dans un grand bol, mélanger la chapelure et le lait. Laisser imbiber 2 minutes. Ajouter la viande, les œufs, le paprika et la moitié du poivre. Saler. Avec les mains, mélanger jusqu'à ce que la préparation soit homogène, puis façonner 8 galettes.
2. Dans une grande poêle à feu moyen-élevé, dorer la moitié des galettes à la fois dans le beurre, soit de 6 à 8 minutes. Saler et poivrer. Réserver sur une assiette.
3. Dans la même poêle à feu moyen, dorer les oignons 5 minutes dans le gras chaud. Déglacer avec le vinaigre. Réduire presque à sec. Tout en fouettant, ajouter le bouillon, la farine grillée, la sauce Worcestershire et le reste du poivre. Porter à ébullition et laisser mijoter à feu moyen jusqu'à ce que la sauce épaississe, en remuant à quelques reprises. Retirer du feu, puis incorporer la moutarde. Remettre la viande dans la poêle et poursuivre la cuisson 2 minutes ou jusqu'à ce que la viande soit cuite. Rectifier l'assaisonnement.
4. Servir les hamburger steaks avec la sauce et des pommes de terre vapeur ou une purée de pommes de terre, si désiré.

Votre HOROSCOPE

SEMAINE DU 18 AU 24 MARS 2021

Signes chanceux de la semaine : Balance, Scorpion et Sagittaire

BÉLIER (21 mars - 20 avril) Avec la période de renouvellement des baux qui s'amorce, vous examinerez l'option de déménager prochainement, et même de vous acheter une propriété. Vous découvrirez davantage de confort.	BALANCE (24 septembre - 23 octobre) Vous recevrez bien quelques invitations à participer à toutes sortes d'activités plus originales les unes que les autres. Célibataire, bien des gens rivaliseront d'imagination pour tenter de vous impressionner.
TAUREAU (21 avril - 20 mai) Il faudra faire attention aux paroles que vous employez, car on pourrait mal vous comprendre. À la maison, vous aurez envie de faire un grand ménage ou de rafraîchir la peinture, notamment, pour vous éclaircir l'esprit.	SCORPION (24 octobre - 22 novembre) L'enthousiasme sera au rendez-vous alors que vous accomplirez un nouveau projet. Rebelle à l'occasion, vous êtes une personne d'action et relevez de nouveaux défis. Toute votre famille vous appuiera.
GÉMEAUX (21 mai - 21 juin) Les magasins ont déjà commencé à afficher les rabais pour les vêtements du printemps et vous ne pourrez résister à regarnir votre garde-robe. Vous aurez l'occasion de vous faire plaisir et de vous gâter amplement.	SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre) Vous pourriez très bien commencer à ressentir un peu de fatigue saisonnière. Il ne vous en faudra pas plus pour regarder les aubaines afin de vous offrir un voyage ou une escapade de dernière minute.
CANCER (22 juin - 23 juillet) Vous amorcerez la semaine avec la conviction de pouvoir conquérir le monde et vivre les plus belles aventures. Les idées ne manqueront pas et vous aurez de belles initiatives à proposer au travail comme à la maison.	CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier) Un petit ménage parmi votre cercle d'amis s'imposera, mais évitez les foules si ce n'est pas sécuritaire. Vous aurez enfin la motivation pour vous attaquer aux différentes tâches que vous ne cessiez de remettre à plus tard.
LION (24 juillet - 23 août) Après une période de confusion, de stagnation et de chaos, vous voici maintenant apte à foncer dans l'action. Vous avez besoin de briser la routine, et avec la belle saison qui s'amène, vous vous équipez pour des activités extérieures.	VERSEAU (21 janvier - 18 février) Un bel avancement vous attend au travail. Cependant, attendez-vous à des responsabilités plus imposantes en premier lieu; la persévérance est requise. En amour, on vous révélera un signe d'engagement des plus clairs.
VIERGE (24 août - 23 septembre) Fatigue et stress se sont possiblement accumulés; laissez-vous dorloter par vos proches et plus particulièrement par votre douce moitié. Vous avez pleinement le droit de vous laisser gâter par les gens que vous aimez.	POISSONS (19 février - 20 mars) N'ayez pas peur du changement du côté professionnel. Même si vous devez suivre une formation qui demande une gestion serrée de votre agenda, vous vous en sortirez triomphalement et avec les honneurs.

NÉCROLOGIE



Rhéal Saint Onge

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Rhéal Saint Onge à l'âge de 81 ans, le samedi 27 février 2021, au Foyer des Pionniers de Hearst. Il laisse dans le deuil quatre frères : René (Sandra) de Mississauga, Roméo (Margaret) de Sudbury, Fernand (Gwen) de Collingwood et Gérard de Kapuskasing. Il laisse également derrière lui ses belles-filles : Carole (Yvan), Lynne, France (Jacques), Louise (Guy), tous de Mattice et Marie Claude (Jon) de North Bay; plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants, ainsi que son gendre Réjean (Nicole) de Hearst. Il fut précédé dans la mort par ses parents, Maurice et Agathe (née Provost), sa tendre épouse Cécile (née Dupuis), son neveu Shaun, sa belle-fille Mona et ses petits-fils Paul et Yves. On se souvient de Rhéal comme d'un bon vivant ayant un très bon sens de l'humour, qui aimait bien taquiner et faire des farces avec son entourage. Il aimait le plein air et les activités extérieures, faire de la motoneige, et a été pendant plusieurs années entraîneur de hockey pour les jeunes de la région de Kapuskasing. Outre les activités hivernales, il appréciait le beau temps et profiter de vacances dans le Sud aux côtés de sa tendre épouse Cécile. Comme métier, il a longtemps été camionneur pour la compagnie Guertin où plusieurs le surnommaient amicalement « M. Pepsi », avant de profiter d'une retraite bien méritée. Il laisse de très bons souvenirs dans le cœur de tous ceux et celles qui l'ont connu et aimé. La famille apprécierait les dons envers le Foyer des Pionniers. En raison de la pandémie actuelle, les funérailles auront lieu à une date ultérieure. Nous vous remercions d'accompagner la famille en pensées et prières en ce moment de deuil.

HÔPITAL NOTRE-DAME HOSPITAL HEARST, ONTARIO



Besoin immédiat: Infirmiers(ères) autorisés(es)

- Soins actifs, salle d'opération ou oncologie : (6 semaines, 3 mois ou 6 mois)
- Hébergement gratuit
- Frais de déplacement payés

Si vous voulez en savoir plus sur ces besoins, veuillez communiquer avec :

Tina Désormiers
Directrice des ressources humaines
705-372-2938
desormierst@ndh.on.ca

Manon-Therrien-Pinto
Directrice des soins infirmiers
705-372-2910
pintom@ndh.on.ca

Visitez nos sites Web :
www.ndh.on.ca www.hearst.ca



DIRECTEUR/DIRECTRICE DES FINANCES

POSTE À TEMPS PLEIN

Le Foyer des Pionniers est à la recherche d'une personne qualifiée et expérimentée en comptabilité pour des fonctions relatives à la paye, aux comptes payables, aux réclamations de revenus, à la préparation de rapports financiers et à la gestion financière. Le Directeur/la Directrice est également attitré(e) aux systèmes informatiques des domaines de la finance et de la communication.

Qualifications et aptitudes

- Détention d'un diplôme collégial ou universitaire en comptabilité ou en administration des affaires avec spécialisation en comptabilité
- Désignation comptable professionnel agréée (CPA)
- Fortes aptitudes avec logiciels de bureau
- Apte aux initiatives et prédisposé(e) à travailler avec autonomie
- Personne discrète et courtoise, qui entretient des relations de travail harmonieuses avec son entourage
- Bilinguisme (français/anglais) oral et écrit est essentiel

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande d'emploi au plus tard **le 26 mars, 16 h**, à l'attention de :

Joëlle Lacroix, directrice générale
Foyer des Pionniers
67, 15e Rue, C.P. 1538
Hearst, ON, P0L 1N0
Téléphone : 705 372-2978 Télécopieur : 705 372-2996
Courriel : jlacroix@hearst.ca

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Toutefois, nous communiquerons uniquement avec celles sélectionnées pour une entrevue.

Appel d'offres/Affichage de poste

Conciergerie

Centre de services de Hearst

Exigences :
à partir de 17 h, du lundi au vendredi, environ 2,5 h/jour

Étudiant? Semi-retraité? Entreprise de conciergerie?

Posez votre candidature ou offrez-nous vos services
au plus tard le 30 mars 2021 à 16 h,
à l'attention de : **Chantal Couture Rancourt**,
directrice des opérations et transactions assistées,
à l'adresse courriel suivante :
chantal.couture.rancourt@acpol.com • 705 372-2898



HUMAINS • DISPONIBLES • BRANCHÉS

cassealliance.com

**NE MANQUEZ SURTOUT
PAS LA CHANCE DE CRIER**

BINGO !!!

**Tous Les samedis à 11 h
sur Les ondes du :**

CINN911.com

3000 \$ EN PRIX !





Deux postes disponibles ÉLECTRICIEN LICENCIÉ et APPRENTI ÉLECTRICIEN

BC Automation est à la recherche d'un **ÉLECTRICIEN LICENCIÉ** avec expérience dans le domaine commercial et industriel.

Nous sommes également à la recherche d'un **APPRENTI ÉLECTRICIEN**, avec un minimum de deux ans d'expérience qui aimerait travailler dans le domaine commercial et industriel.

Qualifications

Nous cherchons des personnes dynamiques, responsables, dévouées et prêtes à travailler selon un horaire flexible.

Les candidats doivent être en mesure de parler et écrire en français et en anglais.

Il s'agit d'un emploi permanent, et nous offrons un programme d'assurances collectives ainsi que des avantages sociaux.

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae d'ici le mercredi 24 mars 2021, à l'attention de Linda Proulx, par courriel : linda.proulx@bcautomation.ca



Recherche ANIMATEUR/ANIMATRICE RADIO

Nous sommes à la recherche de la personne idéale pour occuper un poste à l'animation de la radio CINN 91.1. Cette personne produira une émission quotidienne selon les lois de la radiodiffusion.

Responsabilités

- Responsable d'animer une émission selon la grille horaire
- Responsable de la recherche et de la documentation pour étoffer son matériel d'intervention
- Se rendre disponible selon les horaires de travail pour écrire, produire et monter les annonces publicitaires
- Établir les contacts nécessaires pour les entrevues et en préparer le montage de diffusion
- Se rendre disponible pour des interventions en direct (remote)

Formation et scolarité

- Formation en communication ou dans un domaine connexe et/ou expérience jugée pertinente

Compétences et connaissances

- Excellente connaissance de la langue française parlée et écrite
- Bonne diction
- Capacité à travailler en équipe
- Excellentes connaissances en production et en montage
- Facilité à travailler avec des ordinateurs
- À l'affût de l'actualité

Emploi

- Permanent à temps plein

Faites parvenir votre curriculum vitae et un démo au soin du directeur général par courriel : smcinnis@hearstmedias.ca

Steve Mc Innis
Médias de l'Épinière noire inc. – CINN 91.1
1004, rue Prince, Hearst, Ontario
P0L 1N0

Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Campagne de membres 2021



Gagnez
2500 \$
à dépenser
localement

705 372-1011

Offert par la :



896, promenade Riverside
Timmins, ON P4N 3W2

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #209-00260-05
École catholique St-Louis, Hearst
« Rénovations intérieures »
« Interior Renovations »

Veuillez communiquer avec le consultant **Architecture 49 Inc.**, par courriel audrey.pullen@architecture49.com pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Karine Lafrenière, gérante des installations scolaires, au conseil scolaire en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 213.

For further information, please contact the consultant's office by Email at audrey.pullen@architecture49.com

Langis H. Dion
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation



896, promenade Riverside
Timmins, ON P4N 3W2

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #209-00260-04
École catholique Pavillon Notre-Dame, Hearst
« Rénovations intérieures »
« Interior Renovations »

Veuillez communiquer avec le consultant **Architecture 49 Inc.**, par courriel audrey.pullen@architecture49.com pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Karine Lafrenière, gérante des installations scolaires, au conseil scolaire en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 213.

For further information, please contact the consultant's office by Email at audrey.pullen@architecture49.com

Langis H. Dion
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation

Les petites annonces

(ASF) BOIS DE
CHAUFFAGE. Service de
livraison disponible.
705 372-5051

Heure de tombée pour la publicité :

le lundi 17 h
avant publication
705 372-1011



Naissance

Liam Marcko est né le 11 mars 2021 à l'hôpital de Timmins, pesant 9 livres et 5 onces. Il est le fils de Annie Blanchette St-Aubin et Zackarius St-Aubin, et le petit-fils de Raymond et Denyse Blanchette.

Sécurité à vélo : une expérience qui varie d'une province à l'autre

Ericka Muzzo – Francopresse

De la Gaspésie à Thunder Bay, le cycliste Louis-Joseph Couturier a pédalé 3200 km en deux mois, en plein hiver, pour sensibiliser la population canadienne à l'importance de partager la route. Le 13 janvier 2021, la COVID-19 a eu raison de son projet de se rendre jusqu'en Colombie-Britannique, supprimant d'emblée les 2900 km supplémentaires qu'il espérait compléter en février ou mars. Ce n'est que partie remise pour cet adepte du vélo, qui compte bien terminer son périple l'hiver prochain.

C'est à la suite du décès d'une de ses amies, victime d'un accident de vélo, que Louis-Joseph Couturier a décidé de se lancer dans cette aventure qu'il a baptisée la *Campagne du dernier vélo fantôme*. Le terme « vélo fantôme » désigne un vélo peint en blanc et installé à l'endroit où une personne est décédée à la suite d'un accident de vélo.

Le cycliste de 30 ans avait amassé près de la moitié de son objectif de 20 000 \$ lorsqu'il a dû mettre un terme à son expédition, des fonds qui iront à trois organismes militant pour la sécurité à vélo : Vélo fantôme au Québec, Advocacy for Respect for Cyclists (ARC) en Ontario et Bikes Without Borders pour le reste du Canada.

La drive de continuer

La COVID-19 n'a pas empêché Louis-Joseph Couturier de démarrer son projet ; il tenait à pédaler l'hiver « pour le défi supplémentaire », mais aussi pour que la campagne soit plus populaire, sensibilise un maximum de gens et récolte davantage de dons.

« La drive me venait vraiment de la perte d'une amie l'été passé. Quand on a perdu quelqu'un comme ça, à vélo, je pense qu'il y a une espèce de rage de finir son but. Ce qui m'a arrêté, c'est carrément que ça soit illégal de le faire, sinon je n'aurais jamais arrêté », explique celui qui a tout de même attrapé le virus au cours de son expédition.

À ce jour, il ne comprend toujours pas comment cela a pu arriver puisqu'il voyageait seul, dormait en camping et n'était pratiquement jamais à l'intérieur. Après s'être isolé plusieurs

jours, il a pu reprendre la route. « Toutes les difficultés que j'ai pu avoir, ce n'était rien par rapport à ce que [son amie] a pu vivre en mourant, de même que ses proches... Peu importe les défis, il y avait quelque chose de plus grand qui me motivait. »

L'Ontario,

« trou noir des cyclistes »

S'il n'a donc pas eu l'occasion de rouler ailleurs qu'au Québec et en Ontario, Louis-Joseph Couturier s'est tout de même renseigné sur la sécurité à vélo à travers le pays et c'est sans l'ombre d'un doute qu'il affirme que « l'Ontario, c'est le trou noir des cyclistes ».

« C'est l'enfer, autant dans les villes que sur les routes. C'est déplorable. J'ai fait l'Afrique à vélo, on parle d'environ 8000 km, et l'un des pays les plus pauvres du monde — le Mozambique — est plus sécuritaire que l'Ontario. Je ne blague pas, ce n'est pas une exagération », assure le cycliste d'expérience.

« En Ontario, il y a environ un ou deux pieds d'accotement, et il y a des 18 roues qui vous passent à côté sur la Transcanadienne. [...] Tous les cyclistes qui ont traversé le Canada parlent de North Bay jusqu'à Thunder Bay comme étant un calvaire absolu, et c'est vraiment dommage parce que ce sont des endroits magnifiques qui auraient un potentiel énorme pour devenir quelque chose dans le monde du cyclotourisme », déplore Louis-Joseph Couturier. À l'organisme Vélo Canada Bikes, qui vise à démocratiser le vélo et à rendre sa pratique plus sécuritaire au Canada, le directeur général n'est aucunement surpris par ces propos : « Il y a une joke que les gens qui arrivent à Wawa ne sont pas capables d'en sortir. Il y a un trou ou quelque chose à Wawa qui attrape le monde », lance Brian Pincott. Un phénomène également observé chez les autostoppeurs.

« C'est plein d'accidents. Ce bout-là est dangereux en automobile, je ne peux pas imaginer le faire à vélo. Mais il y a tout de même plein de monde qui le fait », constate le directeur de Vélo Canada Bikes.

D'après lui, les différences en ce qui concerne la sécurité à vélo se trouvent toutefois au niveau des

municipalités plutôt que des provinces. « Il y a peut-être juste deux provinces qui pensent un peu plus au vélo sécuritaire : la Colombie-Britannique et l'Île-du-Prince-Édouard », indique Brian Pincott.

La COVID-19 accélératrice de changement

Deux villes canadiennes se partagent tout de même la 18e position ex aequo dans l'index Copenhagénise 2019, qui dresse biennuellement une liste des 20 villes les plus sécuritaires à vélo : Montréal, qui était 8e en 2011 et 14e en 2013, et Vancouver, qui vient tout juste d'y faire son entrée.

Cet index se décrit comme « le classement le plus complet et le plus global des villes respectueuses du vélo sur la planète ».

« Toronto n'est nulle part là-dedans, et Toronto ne mérite pas de place là-dedans, estime Louis-Joseph Couturier. [...] Il y a une piste cyclable au centre-ville qui est bien faite, mais il manque beaucoup d'infrastructures. »

« À Calgary ils sont vraiment en train de passer à la vitesse supérieure pour mettre des infrastructures cyclables. J'ai hâte de voir à quoi ça ressemble, je vais regarder ça avec beaucoup d'intérêt quand je vais m'y rendre et j'espère que les rumeurs sont vraies! » ajoute le cycliste, qui

fait référence à la création de nouvelles pistes cyclables déneigées ou encore à la promotion du déplacement à vélo dans des conditions climatiques extrêmes. La situation à Calgary est effectivement un bon signe, approuve le directeur de Vélo Canada Bikes : « Si Calgary peut mener le pays [...] on sait qu'on est arrivés quelque part. Avec la COVID, la plupart des villes ont ouvert les rues pour le transport actif [...] Le monde a adopté ça de manière incroyable! » se réjouit Brian Pincott.

Il rapporte que certains détaillants cyclistes ont reçu des commandes quatre fois plus nombreuses pour 2021 que pour 2020, alors que la pandémie a déjà créé une pénurie sur le marché.



LE FANATIQUE CINN911.com



Tous les mercredis de 19 h à 21 h

Une fière
présentation
de

OWNED & OPERATED BY



Avec votre expert en sport : Guy Morin

Écoutez

CINN 91.1.com

Et gagnez une semaine de camping toutes dépenses payées

2300 \$
en prix

RÈGLEMENTS DU CONCOURS INDICE DU JOUR

1. Écoutez votre radio CINN 91,1 tous les jours et découvrez l'indice du jour.
 2. Lorsque vous entendez l'indice, vous avez la durée d'une chanson pour composer le 705 362-5168 et nous donner la bonne réponse.
 3. Tous les vendredis, courez la chance de gagner une carte-cadeau de 50 \$ de Veilleux Camping & Marina.
 4. De plus, toutes les bonnes réponses iront automatiquement dans le grand tirage final du forfait vacances chez Veilleux Camping & Marina qui se fera le 21 mai 2021 à 16 h 30 sur les ondes de CINN 91,1, une valeur de 1900 \$.
- Plus de fois vous participez,
plus de chances vous avez de gagner.

Forfait à gagner : 5 nuits en roulotte 27' avec gazebo pour 4 personnes

- Bateau 16' quotidien avec gaz
- 4 gilets de sauvetage, valeur de 5 \$ chaque, pour 5 jours
- 2 canots / pédalos, valeur de 20 \$ chaque, pour 2 jours
- 4 kayaks, valeur de 20 \$ chaque, pour 2 jours
- 3 repas/souper pour 4 personnes
- Épicerie, location de literie, propane et bois de chauffage

